

**P08 SANDRINE KIBERLAIN** PASSE DERRIÈRE LA CAMÉRA ? QUESTIONNÉE !  
**P15 LES EXPOS DE VALÈRE NOVARINA ET GÉRARD PARIS-CLAVEL** ? VISITÉES !  
**P19 CLERMONT-FERRAND** ET SON FESTIVAL DE COURTS-MÉTRAGES ? EXPLORÉE !  
**P06 LA TENDANCE DES REPAIR CAFÉS** ? REPÉRÉE !

le petit **Bulletin** N° 1008  
 DU 19.01.22 AU 01.02.22  
 LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

# VILLEURBANNE, CAPITALE SUR ORBITE

**VILLEURBANNE,  
CAPITALE FRANÇAISE  
DE LA CULTURE 2022** P4.5

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

FESTIVAL DU CINÉMA FRANÇAIS  
**DRÔLE D'ENDROIT  
 POUR DES RENCONTRES**  
 DU 26 AU 30 JANVIER 2022  
 BRON | CINÉMA LES ALIZÉS  
 WWW.CINEMALLESALIZES.COM



**30<sup>ÈME</sup>**

Espace **Tonkin**  
 Centre Léo Lagrange de Villeurbanne  
 « la Culture pour tous »

**Festival  
 Les Têtes de Bois 2022**  
 du 24 janvier  
 au 12 février 2022



**Jeu**  
**Cie A Kan la Deriv'** (à partir de 3 ans)  
 mercredi 26 janvier 2022 - 15h

**Petit Monstre**  
**Cie Rouges les Anges** (à partir de 3 ans)  
 samedi 29 janvier 2022 - 15h

**Itzaal**  
**Cie Dr Troll** (à partir de 3 ans)  
 mercredi 02 février 2022 - 15h

**L'île au Trésor**  
**Cie 9 Thermidor** (à partir de 7 ans)  
 samedi 05 février 2022 - 15h

**Le Voyage de Zadim**  
**Cie Obatala** (à partir de 5 ans)  
 mercredi 09 février 2022 - 15h

**Le Bal des Éclopés**  
**Cie La Maladroite** (à partir de 5 ans)  
 samedi 12 février 2022 - 15h

Réservations 07 83 80 17 91 ou 04 78 93 11 38  
[www.leolagrange-villeurbanne.com/festival-des-tetes-de-bois](http://www.leolagrange-villeurbanne.com/festival-des-tetes-de-bois)  
 Tarif unique 7 euros  
 Espace Tonkin avenue Allende, Villeurbanne




**Terairofeu**  
 MARGUERITE BORDAT ET PIERRE MEUNIER - LA BELLE MEUNIÈRE  
 DU 25 AU 29 FÉVRIER 2022  
 AU TNG-VAISE  
 6+ | DE 5 € À 20 €  
 WWW.TNG-LYON.FR - 04 72 53 15 15



THÉÂTRE  
 NOUVELLE  
 GÉNÉRATION  
 CENTRE DRAMATIQUE  
 NATIONAL - LYON



# OÙ S'INSCRIRE ?



## ARTS EN SCÈNE



**ATELIERS HEBDOMADAIRES : ADULTES, TOUT NIVEAU.**  
Théâtre, Clown, Voix, Improvisation, Danse contemporaine

• **STAGES ET WEEK-END :**  
Adultes, enfants & ados, tout niveau.  
Théâtre, Improvisation, Mime, Clown, Voix, Danse Contemporaine et Danse Contact Improvisation

• **STAGES PROFESSIONNELS :**  
Mario Gonzalez avril 2022

**FORMATION PROFESSIONNELLE À L'ART DU THÉÂTRE ET DE L'ACTEUR 3580€** l'année pour 600h (Tarifs sur critères sociaux possibles).

**Au programme :** théâtre classique, théâtre contemporain, danse, chant, prosodie, clown, masque, création de spectacle, administration culturelle...

**Parcours de formation :**  
- Formation en 2 ans (certification professionnelle) organisée comme un parcours cohérent, progressif et complet, autant sur le corps que l'esprit, la parole et le geste

- Formations complémentaires :  
• Une année préparatoire (facultative) pour préparer son entrée en première année

• Une année d'insertion professionnelle (facultative) avec préparation aux concours des écoles nationales

**Sur audition** (à partir d'avril) et entretien Préparation à l'entrée aux écoles supérieures nationales de théâtre

**Formation ouverte à tous les publics à partir de 18 ans** - accessibles aux personnes en situation de handicap

**THÉÂTRE, DANSE, CLOWN, MIME, VOIX, PERFORMANCE**

12 rue Jangot - Lyon 7<sup>e</sup>  
04 78 39 18 06  
contact2021@artsenscene.com  
www.artsenscene.com

## FROGGY ART - FORMATION ILLUSTRATEUR PLASTICIEN



**1ère année**  
Découvrir et acquérir les différentes techniques des métiers de l'image fixe.

**2ème année**  
Perfectionnement du dessin d'observation et initiation au monde des métiers de l'image fixe.

**3ème année**  
Initiation et expérimentation de pratiques artistiques, une année de réflexion et d'aide à l'orientation professionnelle personnalisée.

**UN APPRENTISSAGE PERSONNALISÉ ET SUIVI, LIMITÉ À 12 ÉLÈVES.**

- Présentation d'un dossier artistique
- Entretien
- Possibilité de régler en plusieurs fois.

ET AUSSI LES ATELIERS:  
Cours ADULTES, ENFANTS et ADOS ! Dès 2 ans...

Des cours tous niveaux, toute la semaine : MATINS, APRÈS MIDIS, SOIRS ET WEEK-END.

**1 semaine d'essai !**

**Inscriptions possibles toute l'année**

**ORGANISME DE FORMATION INSCRIT AU DATADOCK**  
**FORMATION: ILLUSTRATEUR PLASTICIEN**

126 rue Boileau - Lyon 6<sup>e</sup>  
84 rue Léon Jouhaux - Lyon 3<sup>e</sup>  
09 52 910 900 /  
06 84 600 239

## Zauta



**2AUTA (Association des Auditeurs de l'Université Tous Ages) est une association loi 1901 qui propose à ses adhérents de se cultiver, se divertir, se détendre et partager de septembre à juin.**

L'association est ouverte à tout public de seniors et de personnes disponibles en journée, qu'ils soient de Lyon ou de sa région proche

**Elle organise des activités culturelles et de loisirs** (conférences, ateliers d'écriture, clubs de lecture, chant choral, concerts, visites guidées, voyages), de plein air (randonnées et séjours découvertes, raquette, vélo) et d'utilisation d'outils numériques.

**Se cultiver :** conférences, visites, voyages

**Se divertir :** clubs de lecture, ateliers d'écriture, chorale

**Se détendre :** Randonnées et raquettes, séjours et vélo

**S'ouvrir :** ateliers numériques et photos

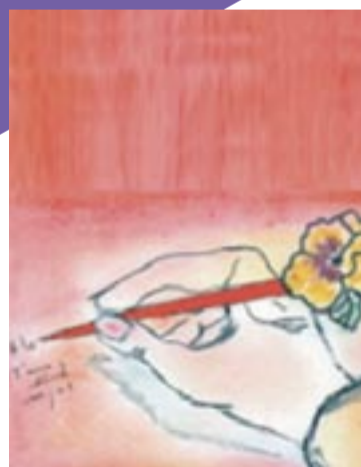
**SE CULTIVER, SE DIVERTIR, PARTAGER ET SE DÉTENDRE**

Permanence mardi de 10h à 12h

39 bis rue de Marseille -  
69007 Lyon  
04 78 61 70 59

## ATELIERS D'ECRITURE JANIE ARGOUD

**Janie Argoud**



**Dans une ambiance chaleureuse**

**-ATELIERS EN PETITS GROUPES :**

L'atelier nouvelles « écrire des nouvelles » ; avec une création par trimestre

L'atelier poésie « écriture de poèmes libres ou classiques »

**-SÉANCES INDIVIDUELLES :**

Écrire sa vie, ses souvenirs, ses voyages, un roman.

**Centre social Louis Braille, Saint-Priest :**

Atelier d'écriture, ludique et créativité

**Centre social Moulin à vent, Vénissieux :**

Atelier d'écriture et Groupe de parole

**M.J.C, Saint-Priest :**

Atelier d'écriture, ludique et créativité

**Sur Lyon et Villeurbanne :**

Atelier d'écriture, Écrire la Nouvelle  
Atelier poésie.  
Histoires de vie.

**Si confinement Ateliers par mails**

*LA MAGIE DES MOTS*

Lyon - Villeurbanne -  
Saint- Priest-Vénissieux  
04 78 20 23 03 - 06 70 93 43 47  
janie.argoud@wanadoo.fr



# OÙ S'INSCRIRE ?



## INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE LYON



### Cours d'italien tous niveaux, thématiques & ateliers.

L'Institut Culturel Italien est une Institution du Ministère Italien des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale et le Bureau culturel du Consulat Général d'Italie à Lyon. Enseignants de langue maternelle italienne qualifiés.

**-Deuxième session:**  
Février – Juin 2022

### NOUVEAU!

**Cours standard :** ouverture de nouveaux créneaux niveau débutants A1.1

**Ateliers :** Invito all'Opera, Letture teatrali, Drammaturgia, Italiani da nobel, L'italiano con l'Arte...

Seul centre d'examen en Auvergne-Rhône-Alpes habilité pour la certification de la langue italienne (Diplôme CELI, délivré par l'Université pour Etrangers de Perugia).

### -Manifestations culturelles

Théâtre, littérature, expositions, concerts, conférences, cinéma, événements culinaires...

### -Médiathèque

5000 livres et titres audio & vidéo.

**DEMANDEZ LA CARTE D'ADHÉSION DE L'INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE LYON!**



**COURS D'ITALIEN EN PRESENTIEL ET EN LIGNE  
ATELIERS  
MANIFESTATIONS  
CULTURELLES  
MEDIATHEQUE  
CERTIFICATION DE LANGUE ITALIENNE**

18, rue François Dauphin - Lyon 2<sup>e</sup>  
04 78 42 13 84  
iiclione@esteri.it  
www.iiclione.esteri.it

## ESPACE LYON-JAPON



### PROCHAINS DÉMARRAGES DÉBUTANTS :

19/02 : Stage UME les samedis 16h-19h  
19/04 : stage SAKURA tous les jours à 18h-21h

### Tous niveaux

Cours collectifs ou individuels  
Formation pro - CPF  
Journée, soirs ou samedis  
Cours enfants (7-11 ans)  
Cours collège et Lycée  
Activités culturelles : Cuisine, Calligraphie, Origami, Ikebana, Furoshiki, Dessin Manga...

**Nouvelles classe accélérée :**  
objectif JLPT N5 et N4

**Inscriptions ouvertes**  
Démarrage toute l'année  
Inscrivez-vous en ligne

**Organisme certifié QUALIOPi pour la formation professionnelle par AFNOR Certification**

## LE CENTRE LINGUISTIQUE ET CULTUREL JAPONAIS DU GRAND LYON

16, rue Bellecombe - Lyon 6<sup>e</sup>  
09 54 82 12 72  
contact@espacelyonjapon.com  
www.espacelyonjapon.com

## GOETHE-INSTITUT



### DÉVELOPPEZ DURABLEMENT VOTRE ALLEMAND !

Cours d'allemand –  
Session de printemps  
Du 28 février au 25 juin 2022

### Cours tous niveaux, tous publics

**Enfants, adolescents, adultes**  
Cours adultes éligibles au CPF  
Cours en présentiel  
Cours en ligne avec professeur

### Inscriptions en ligne ou sur place

Cours intensifs pour scolaires et classes préparatoires –  
Du 14 au 18 février 2022



**COURS D'ALLEMAND, EXAMENS D'ALLEMAND, ÉCHANGE CULTUREL ET INFORMATIONS SUR LE PAYS**

18 rue François Dauphin - Lyon 2<sup>e</sup>  
04 72 77 08 90  
cours-lyon@goethe.de  
www.goethe.de/lyon

## DOJO MASSENA



### QUELLE DISCIPLINE EST FAITE POUR VOUS ?

**C'EST LE MOMENT D'ESSAYER...  
COURS 7/7 MATIN, MIDI ET SOIR !**

### AIKIDO

Devenez maître du mouvement. Alliez efficacité et non-violence.

### YOGA

Respirez et laissez-vous guider. C'est le moment de prendre soin de vous.

### TAI CHI CHUAN & QI GONG

Lâchez prise et laissez l'énergie circuler dans l'art du mouvement.

### KARATE-DO

Tonifiez et assouplissez votre corps et votre esprit se renforcera.

### METHODE FELDENKRAIS

Bougez en conscience et exploitez tout votre potentiel.

### Nombreux cours toute la semaine :

**MATINS, MIDIS, APRÈS-MIDIS, SOIRS et WEEK-END**  
**VENEZ PROFITER DE 8 JOURS D'ESSAI !**

**Respect des règles sanitaires en vigueur.**

## AIKIDO, KARATEDO, YOGA, FELDENKRAIS TAI CHI CHUAN, QI GONG

88 rue Masséna - Lyon 6<sup>e</sup>  
Métro Masséna, Brotteaux, Part-Dieu / Bus C1, C2, C6, 38, 70, Tram T1/T3/T4.  
04 78 35 35 23  
massena@dojolyon.fr  
www.aikido-lyon.fr

## LA FIN DE L'INFO

Revenons sur cette mascarade que fut la prestation de Stromae au JT de TF1 la semaine dernière. Il est déjà significatif qu'une chaîne de télévision accepte de pervertir son rendez-vous crucial de l'information en laissant pénétrer en son sein le divertissement et à ce point la "publicité" – l'audience plutôt que la crédibilité. Même si l'on n'était pas dupe, jusqu'ici, des entretiens promotionnels calibrés des stars invitées sur ce même plateau, ce que certains ont osé nommer une "performance" montre qu'une nouvelle frontière a été franchie. Pas dans le bon sens. Les réactions de fans énamourés ayant suivi – aussi bien pour chanter les louanges du chanteur belge sur les réseaux sociaux que pour insulter basement les quelques journalistes (l'excellent critique musical Olivier Lamm de *Libération*, qui maîtrise parfaitement son sujet) s'étant interrogés, à raison, sur ce douteux mélange des genres ont montré que l'époque était décidément sombre et bien peu propice à l'information, quelle qu'elle soit. L'émotion, plutôt que la raison. D'autant que comme d'autres l'ont signalé, il s'agit-là de la partie émergée de l'iceberg : artistes, managers, tourneurs, parfois très hypocrites en rapport de leurs positions publiques ou de leurs textes, ayant pris l'habitude ces dernières années d'instrumentaliser les médias (parfois complices, à l'instar de Konbini et des sites à buzz) à leur profit, voire les empêchant de faire correctement leur travail de critique et d'information, même à petit niveau. Évidemment, ce genre d'habitudes ainsi prises se répercute : puisque l'on peut instrumentaliser la presse culturelle, pourquoi s'en priver ailleurs ? C'est le même fonctionnement adopté par les politiques (Emmanuel Macron en tête, tentant durant son mandat de choisir des journalistes de son pool déplacement) qui par exemple fournissent eux-mêmes les images calibrées de leurs meetings aux TV. Où est la frontière entre l'info et le *storytelling* voulu par ses "personnalités" et leurs équipes ?

Le Petit Bulletin Lyon  
SARL de presse au capital de 131.106,14 €  
RCS LYON 413 611 500  
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires  
Impression Rotimpress  
Diffusion Diffusion Active  
Directeur de la Publication Marc Renaud  
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet  
Rédaction Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Louise Grossen, Nadja Pobel, Vincent Raymond, Sacha Pelordet (stagiaire)  
Bureau des légendes Vincent Raymond  
Ont également participé Adrien Simon  
Correctrice Laurence Soulard  
Agenda Annabel Trotignon  
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck  
Maquette & design Morgan Castillo  
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque  
Motion design Anne Hirsch  
Community manager Louise Grossen  
Webmaster Gary Ka  
Développement web Frédéric Gechter  
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué  
Podcast Adrien Fertier  
Comptabilité Oissila Toulouel

Pour contacter l'équipe commerciale :  
hellolyon@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi  
www.groupe-unagi.fr



© Gilles Michallet / Villeurbanne

# À VILLEURBANNI MINI MINI MINI

**Capitale de la Culture 2022 / L'année Capitale de la culture a été lancée à Villeurbanne, en présence de Roselyne Bachelot. Au-delà de quelques marqueurs événementiels, c'est surtout du côté des dispositifs pérennes qu'il faut regarder, à l'instar des minimix, ces petits centres culturels soudés au sein des écoles.** PAR SÉBASTIEN BROQUET

Elle est sur orbite, cette année spéciale de Villeurbanne, celle où elle est devenue la toute première Capitale française de la culture — ce nouveau label initié par le ministère de la Culture, qui a choisi la cité du solide emblème de la décentralisation, le Théâtre National Populaire, pour en être la première incarnation. Roselyne Bachelot, la ministre attirée, s'est déplacée en personne pour lancer les festivités le vendredi 7 janvier — à peine perturbées par des intermittents en colère. Mais passés les cotillons dont on nous avait privé une semaine plus tôt, qu'est-ce qu'il nous reste à observer durant cette année ?

Nous l'avions déjà expliqué lors d'un précédent article le mercredi 17 novembre 2021, le maire Cédric Van Styvendael et ses équipes avaient tenté le coup pour cette candidature en intégrant à leur dossier plusieurs éléments déjà conceptualisés et imaginés pour leur programme de campagne électorale, à l'instar d'un festival du numérique (devenu les IrRéels) et surtout des minimix, véritables ambassades culturelles disposées au sein des écoles, qui d'idée à développer au fil du mandat sont devenues élément phare de cette année

culturelle (Anne Hidalgo, candidate socialiste à la présidence du pays, en a visité une le vendredi 14 janvier). Cette labellisation et les fonds conséquents qui l'accompagnent doivent permettre à Villeurbanne de devenir un laboratoire culturel brassant des idées pour le futur, au bénéfice d'un secteur délaissé par les politiques depuis de trop longues années (qui a dit depuis Jack Lang et François Mitterrand ?) et qui semble reprendre un petit peu de visibilité suite à la crise sanitaire et sa mise en lumière, bizarrement, autant grâce au besoin d'occuper son temps libre lors des confinements que par les fermetures et interdictions à répétition assommant ce secteur comme nul autre en France.

## MINISTÈRE ET TERMINUS

Qui parle encore de culture en France ? Deux maires aux idées opposées en ont fait un sujet, le roqueur de droite David Lisnard, édile cannois, auteur d'un récent et intéressant *La culture nous sauvera*, aux éditions de L'Observatoire, et Cédric Van Styvendael, le socialiste : voies différentes, voix qui se croisent. Et un même outil : la culture. À Villeurbanne, il ne faudra pas attendre trop des

"grands événements", qui ne sont pas le pôle d'attraction de cette année "capitale" — même si Royal de Luxe attirera des milliers de personnes dans les rues de la ville du 23 au 25 septembre prochains, sur un territoire fortement sensibilisé au théâtre de rue grâce au formidable travail de fond de Patrice Papeard, de ses Ateliers Frappaz et de son festival biannuel des Invités.

## TOUT EST MINI DANS NOTRE VIE

Zoomons plutôt sur ces minimix, nouvelle tentative de relier culture et éducation, court-circuitant l'élitisme par une confrontation dès le plus jeune âge avec le monde culturel : à Villeurbanne, il y a vingt-six établissements scolaires. Et chacun d'eux, dès cette année mais aussi par la suite puisque le dispositif est pérenne, a vu ou verra un minimix s'installer en son sein. Reste à comprendre en quoi cela consiste : « un minimix s'apparente à un centre culturel au sein de l'école, articulé autour d'une bibliothèque-centre de documentation, animé par une coordinatrice issue du réseau des médiathèques, qui travaille en lien avec les enseignants, les responsables et animateurs



La ministre de la Culture (absente de la photo) était présente

# MAXI, MAXI, ÇA RESPIRE L'AIR

du périscolaire, les intervenants extérieurs, les artistes, mais aussi les parents d'élèves et les acteurs du quartier. Dans chaque minimix, un ou plusieurs projets portés par les acteurs culturels du territoire sont proposés aux élèves et aux enseignants dans une logique de transmission. Ces minimix accueilleront également des enseignants de l'École Nationale de Musique, des étudiants-chercheurs des universités, des médiateurs des musées métropolitains (musée des Confluences, Lugdunum) et des équipements des villes voisines (Opéra de Lyon, Maison de la Danse...) » nous explique-t-on via le dossier de présentation.

Concrètement, « l'École Nationale de Musique animera des ateliers avec les élèves de l'école Édouard-Herriot pour créer un orchestre et des instruments à base de matériaux de récupération. Dans les écoles Château-Gaillard, Jean-Zay et Léon-Jouhaux. L'équipe du cinéma le Zola interviendra sur la technique et l'histoire du cinéma et animera des pratiques plastiques sur des bandes de pellicule. » L'idée étant que toutes les structures culturelles d'importance de la ville s'emparent du concept.

## MAXI, MAXI, ÇA RESPIRE L'AIR

L'Institut d'Art Contemporain est impliqué : durant un mois, des œuvres seront prêtées à l'école Anatole-France et une médiatrice culturelle du musée fera « découvrir le monde de

l'art contemporain aux élèves ». Du côté de l'école Jules-Ferry, c'est l'atelier itinérant conçu et imaginé par le directeur du TNP Jean Bellorini et la compagnie KompleX Kapharnaüm qui œuvreront, avec une résidence du Turak Théâtre. À l'école Louis-Armand, une pièce de théâtre sera créée à partir d'un conte inuit sous l'impulsion de la médiathèque du Tonkin et de l'espace Tonkin.

À l'école Anatole-France, la structure dédiée aux arts numériques AADN associera les enfants à la création du Phare, « une œuvre interactive pour l'espace public qui raconte une montée des eaux. Autour d'un processus de création participatif, les enfants de 7 à 10 ans travailleront avec des artistes de l'AADN pour créer des textes, des maquettes et des enregistrements sonores qui viendront alimenter le Phare. » L'œuvre sera installée sur la place Lazare-Goujon en juillet prochain. Enfin, deux compagnies interviendront : côté théâtre, Les Particules à l'école Château-Gaillard et côté cirque, la compagnie Petit Travers sera liée aux écoles Albert-Camus et Jules-Guesde.

Dix-huit minimix seront créés cette année, huit autres suivront durant le mandat, le budget consacré à cette opération étant de 1,7 M€, incluant la création de vingt emplois. Pas si mini...

Dans les bibliothèques de la Métropole de Lyon

Aimons toujours !

Aimons encore !

Nuit de la Lecture

du 20—23 janvier 2022

Consultez le programme sur [grandlyon.com/nuitlecture](http://grandlyon.com/nuitlecture)

Soutenu par :

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE

GRANDLYON la métropole

Création : sextelligence.com — Illustration : Hélène Bertholier — Mise en page : ...bi.gbang.fr

# REPAIR CAFÉ : FAIRE PLUTÔT QUE FAIRE FAIRE

**Recyclage** / Que faire d'un aspirateur qui n'aspire plus ou d'un grille-pain qui ne grille plus ? On ne répare plus, on jette bien sur. Et on rachète du neuf. L'art du rafistolage n'est plus à l'ordre du jour, il a laissé place à une société de consommation aussi exigeante que fainéante. Heureusement, quelques bricoleurs résistent encore à l'envahisseur et assaillent les Repair Café. PAR LOUISE GROSSEN

C'est une Amstellodamoise, Martine Postma, qui est à l'origine du concept. Révoltée par l'absence de scrupules des industriels à programmer l'obsolescence des objets, elle crée le Repair Café, un lieu où chacun peut apporter un objet cassé et s'atteler à sa réparation, assisté par un bénévole. Suite à l'indiscutable réussite du premier lieu à Amsterdam (en 2009), Martine crée la Fondation Repair Café et essaime le concept à l'international. C'est ainsi qu'à l'Atelier Soudé (dont le QG est au Croiseur, Lyon 7<sup>e</sup>), depuis 2015, les tours de main précieux sont partagés, un réseau de compétences se tisse, les problèmes sont mis en commun et les solutions sont trouvées ensemble. Les rencontres nourrissent les échanges et donnent lieu à des débats permettant de réfléchir et d'agir collectivement. Au final, 70% des objets trouvent une seconde vie.

## L'ALTERNATIVE À UNE SOCIÉTÉ DU TOUT JETABLE

« Il existe autant de motivations à pousser la porte de l'atelier de personnes qui viennent » explique Elyse Lafite, salariée en charge de la coordination et l'animation de l'atelier. « Certaines personnes sont précaires, et le font dans une démarche d'économie, d'autres par soucis d'écologie. Pour bon nombre, c'est la satisfaction personnelle de réparer soi-même, ou encore la volonté de donner de son temps, de créer du lien social, de lutter contre l'obsolescence programmée... »

Ce jour-là, l'atelier ne désemplit pas de l'après-midi. Un tour de table suffit pour constater que la tendance est au besoin de réappropriation de ses savoirs-faire. Ici, on promeut un retour à la sobriété, de manière très concrète, on milite à la réduction des déchets inutiles. « Dans nos pratiques aujourd'hui, on n'a plus besoin de faire les choses par nous-même, les machines le font pour nous. C'est le cas pour les déplacements (voiture, vélo électrique...) jusque dans le broissage des dents. Il faut supprimer l'effort. Pour moi, on atteint un bonheur en se réappropriant les choses. En leur accordant du temps, parfois des frustrations, on donne de la valeur à ce que l'on répare » explique Dorian Grappe, salarié à l'atelier. Diplôme d'ingénieur en poche, il a décidé de prendre le contre-pied d'une partie de l'enseignement qu'il a reçu.

## LA VALEUR DU TRAVAIL MANUEL

« À l'école, on nous apprend qu'il y a plein de problèmes, on le sait. Mais on nous dit, quand même, d'aller bosser



Une équipe soudée (à l'étain)



## Au final, 70% des objets trouvent une seconde vie

dans les entreprises sans se questionner. Souvent, on te demande de faire une tâche vite plutôt que bien, et tu ne sais même pas pourquoi tu la fais. Certains profs m'ont incité à prendre la tangente et ont participé à ma prise de conscience. Ici, on est en opposition avec le modèle actuel. On trouve du sens dans la tâche que l'on fait. Les savoirs-faire ont tendance à être détruits, en partie à cause de ce que l'on enseigne aux ingénieurs : créer des méthodologies pour que la personne n'ait plus besoin de réfléchir. C'est un rapport au monde ! » poursuit Dorian. C'est le propos que défend Matthew Crawford dans *Éloge du carburateur*

(La Découverte), un essai sur le sens et la valeur du travail manuel. Théo venait réparer des souris ce jour-là. Il poursuit : « On agit à la manière d'un musicien qui apprend à comprendre son instrument, qui rentre dans une démarche de création plutôt que de consommation. Il construit sa musique et sa pratique, il s'autorise à être affecté par son action. C'est encore plus valorisant »

## DEUX PAPYS QUI VEULENT AIDER LES GENS

Pour d'autres, c'est avant tout une

affaire de compétences au service du lien social. Christophe et Arnaud – l'un retraité, l'autre tout proche – viennent ici plusieurs fois par semaine. « On est deux papys à vouloir aider les gens. L'obsolescence programmée m'énerve. C'est incroyable de voir que quand tu ouvres un appareil, les vis ne sont pas accessibles. Tout est fait pour compliquer la réparation. Je bricole énormément pour moi-même, je souhaite faire profiter de mon expérience. Ici, on vient les mains dans les poches, pas besoin d'amener ses outils. C'est une belle satisfaction quand on arrive à réparer l'objet, c'est valorisant. Et on se fait des copains ! » explique Christophe.

## ENCORE ELLES...

Le Repair Café fait désormais partie de ces lieux emblématiques de la

transition écologique. Si la prise de conscience à l'échelle du citoyen est indéniable, Dorian et Elyse jugent important de souligner que la proportion de femmes dans ce secteur reste négligeable. « On essaye de lutter contre ça. On n'y arrive pas. Il y a peu de femmes bénévoles à nos côtés, sauf pour la réparation textile. » Vilaine épine. Ils évoquent pour cela l'éventuelle mise en place d'ateliers en non-mixité, garantissant un espace sécurisant à l'image de ce que proposent certaines structures artistiques comme Le Sucre et ses cours de Djing. Oui, à condition ce que soit une solution temporaire...

## PLUTÔT REPAIR QUE CAFÉ

Bien sûr, l'Atelier Soudé n'est pas le seul du nom à Lyon. Certains comme Les Ateliers Ikona (Lyon 3<sup>e</sup>), Bricologis (Vaulx-en-Velin), La Maison de l'Économie Circulaire (Lyon 1<sup>er</sup>) sont d'ailleurs référencés sur la plateforme reparons.org. Il existe une branche particulière des ateliers d'auto-réparation : ceux des vélos. À Lyon, l'Atelier du Chat Perché, dans le 7<sup>e</sup>, rencontre un franc succès. L'association met à disposition, moyennant une adhésion de 15€ à l'année, un garage pour réparer son vélo avec l'aide de bénévoles. Le principe reste le même : outils en libre service et pièces détachées à prix libre.

Ne nous y méprenons pas. Ces lieux sont plutôt "Repair" que "Cafés". Pour ceux qui pensaient y trouver canapés cosy et chai latte, passez votre chemin. Manches remontées et vêtements troués sont l'unique *dress code* conseillé...

## L'Atelier Soudé

À la Maison de l'Économie Circulaire, au Jardin des Chartreux, Lyon 1<sup>er</sup>  
À la Myne, au campus de la Doua à Villeurbanne  
QG au Croiseur (Lyon 7<sup>e</sup>)

## / L'ÂGE DU FAIRE

Les Repair Cafés s'inscrivent dans un mouvement bien plus global, un espace de luttes sociales loin du taylorisme : celui des hackers, qui ne se limite pas à une poignée de geeks, nerds et autres techies. Dans *L'âge du Faire* (Le Seuil), le sociologue Michel Lallement conduit une enquête ethnographique auprès de ces lieux qui inventent au quotidien une autre manière de travailler qui bouscula dès 1960, notre représentation habituelle du travail. Qu'on les appelle Hackerspace, FabLab, co-working, ou incubateur, ils inventent un nouveau modèle d'activité : le faire (*make*).

# ODILIA, DES EFFLUVES DE BRÉSIL DANS LE 7<sup>e</sup>

**Restaurant / Dans ce couloir intimiste avec vue sur le tramway, Henrique sert des cocktails et Jessica met à profit ses talents de cuisinière aiguisés chez Ducasse : bienvenue à Odilia.** PAR ADRIEN SIMON

Le timing n'était pas top. Odilia a ouvert un jeudi : le 30 janvier 2020. L'épidémiologie ne squattait pas encore les comptoirs et Djokovic disputait l'Open d'Australie. Badaboum ! On connaît la suite. Pour le destin d'Odilia c'est ballot, car de fermeture en couvre-feu, nous voilà deux ans plus tard et le resto n'est plus nouveau, sans avoir eu le temps de vraiment se faire connaître. Alors qu'il vaut le détour.

Situons : on est dans le 7<sup>e</sup>, pas loin du Comœdia, dans un petit salon pas très éclairé à la déco chinée, une ambiance presque chandelle, du jazz dans les enceintes. Qui débouche sur une cuisine complètement ouverte chapeauté d'une mezzanine, où l'on a casé encore quelques tables. Et un piano. Un salon ? C'est l'intention des frangin-frangine, Henrique et Jessica Giovanini : c'est ainsi qu'ils se sont formés, en invitant des amis dans leur chez-eux, dont Odilia est une forme d'extension et un projet dont ils parlent depuis leurs quinze ans.

## IL Y A UN OCÉAN À TRAVERSER

Derrière il y a une histoire de famille aux accents italo-brésiliens. La fratrie vient de São



Les plantes ne se mangent pas

Paulo où l'immigration en provenance de la botte a commencé à la fin du XIX<sup>e</sup>. Henrique

confirme : « la plupart de nos amis ont une grand-mère née en Italie », comme eux. Elle s'appelle Odilia, n'est pas encore venue voir le resto qui porte son nom – il y a un océan à traverser. À São Paulo, la famille a déjà un bar à cocktails. C'est là-bas qu'Henrique invitait ses amis et s'entraînait à ce qu'il n'appelait pas encore la mixologie : « on n'a pas fait d'études de restauration ou quoi que ce soit, c'est la vie qui nous a formés ».

Jessica étudiait la littérature italienne. Son master en poche, elle a bifurqué. Parce qu'elle aimait la cuisine. Elle a adressé une longue lettre à Alex Atala, l'un des meilleurs cuistots du monde, il l'a embauchée. Quand, plus tard, elle est arrivée en France, c'est à la porte d'Alain Ducasse qu'elle a frappée. « Une fois que tu passes au Plaza [Athénée, trois étoiles au bibendum] tu n'oublies pas. » Finalement, l'amour l'a emmenée à Lyon, ville qu'elle a « adorée. Plus particulièrement le 7<sup>e</sup> ». Au point d'y poser ses valises et ses couteaux.

## LA FAMEUSE CAÏPIRINHA

La cuisine de Jessica est sous influence : il y a le Brésil, l'Italie, une pointe de Ducasse (la

« naturalité »), un soupçon d'embruns de Bretagne (« j'ai fait des stages dans des îles, je suis passionnée par le poisson »). On a goûté, c'était avant Noël. Et ça donnait, en premier, quelques amuses-bouches : des *pão de queijo*, les gougères brésiliennes et des cubes dorés, des *dadinhos* de tapioca, à tremper dans la confiture de piment.

À suivre : des plats "à partager". On n'a pas compris comment faire pour le nôtre : un unique *raviolo*, qui plus est au cœur coulant, à la pomme de terre, comté, sauge, qui se mêle en explosant, à un bouillon de volaille clair, l'ensemble surmonté d'une petite quenelle de caviar italien, d'une autre de crème fermière et d'un demi œuf mollet. On a fait grimper l'addition avec un plat hivernal, terreux, profond : une assiette de gnocchis aux trompettes de la mort, chapelure de manioc, noisettes, levure torréfiée et surtout, de gros copeaux de truffe du Périgord.

Pour finir : des desserts plus équilibrés comme cet assemblage (biscuit, chapelure, crème, fruit crus) de kumquat, orange corse, cardamome, café et chocolat. Dans les verres on retrouve les cocktails d'Henrique, dont la fameuse *caïpirinha*, ou sa variante le *Rabo de Galo* au vermouth, et une carte de vins nature, dont le magnifique *Aragonite* du Clos des Vignes du Maynes, un assemblage chardonnay de la Combe aux Rêves dans le Bugey. Vivement une formule déjeuner.

## Odilia

3 avenue Berthelot, Lyon 7<sup>e</sup>  
Le soir (du mardi au samedi) à la carte : plats 20-24€, desserts 9-12€, verre de vin 9€ ; brunch le dimanche

# LA NUIT DÉS'ÉQUILIBRE(ÉE/S)

humour  
chanson  
hip-hop  
cirque  
expo interactive

samedi 5 février

**LE POLARIS • CORBAS**  
scène régionale

04 72 51 45 55 • www.lepolaris.org

CLASSIQUE

Ven. 28 janvier 20H

**La Métamorphose**  
ou L'in vraisemblable mésaventure de Gregor Samsa

THÉÂTRE **map**

LA MAISON DU PEUPLE  
04 78 86 62 90  
PIERREBENITEMDP.FR

Ville de **PIERRE BÉNITE**  
Porte sud de Lyon

## SANDRINE KIBERLAIN



Réalisez-vous que Sandrine Kiberlain a réalisé ce film ?

**Cinéma / Portrait inattendu et délicat d'une apprentie comédienne sous l'Occupation, rempli d'éclats autobiographiques discrets : le premier long-métrage de Sandrine Kiberlain est surtout un exceptionnel exercice de réalisation. Rencontre avec une jeune autrice qui va bien.** PAR VINCENT RAYMOND

**Vous avez attendu longtemps avant d'oser écrire et mettre en scène. En cela, votre démarche est parallèle à celle de votre père, David Decca, qui avait attendu à peu près le même âge pour se lancer dans l'écriture dramatique...**

Sandrine Kiberlain : Ah, vous me cueillez ! Ça prend du temps en fait, d'oser faire un film ; surtout quand on a eu comme moi la chance de travailler avec de grands metteurs en scène. Et puis, je suis très heureuse comme actrice – donc ce n'est pas pour combler un manque ou un vide, mais parce que le chemin de l'actrice que je suis de-

« C'EST UN FILM SUR LES PREMIÈRES FOIS »

puis... deux ans (rires) a fait que je me suis de plus en plus intéressée à l'ensemble de l'équipe, à comment un film se faisait... Entrer dans l'univers des autres me passionne ; visiblement, ça a découlé de l'envie de me raconter moi – surtout d'avoir un thème ou un sujet...

Je crois que j'ai toujours rêvé de faire un film ; mais quel film ? Il fallait attendre d'avoir un vrai point de vue, un angle qui fasse la différence et qui soit traité singulièrement. Que ce soit une idée nécessaire et vitale de faire un film. Oser devenir ce qu'on appelle "un réalisateur" prend du temps.

**Vous disiez « me raconter moi », c'est presque un lapsus...**

Oui, parce que tout est de ma faute. Tout est de moi puisque j'ai tout écrit toute seule, en décidant de tout. J'en ai eu la surprise après coup. Quand on est dans le travail, on ne sait pas trop ce qu'on écrit ni à quoi ça

fait référence. C'est en voyant le film (que je n'ai toujours pas vu comme vous le voyez), en travaillant dessus et au fur et à mesure, que je voyais à quel point ça me racontait moi et mes origines. Des choses que je n'aurais jamais voulu raconter se sont dites malgré moi...

Cette jeunesse, cette façon de vouloir revenir sur cet âge-là, sur ce que c'est que d'avoir 19 ans, de renaître ou de naître tout court en étant passionnée de théâtre, en s'affranchissant de parents aimants, en découvrant l'amour, en étant à l'âge où on fait les choix, ça ne m'étonne pas de moi parce que c'est un des âges que j'ai préféré. Parce que je trouve qu'il raconte le plus fortement la vie. Et comme le point de vue du film, c'est de raconter le meilleur pour dire éventuellement le pire, sans le décrire ni le montrer, je me suis attachée à cet âge-là. Où l'on avance vers son premier rendez-vous, même si on est percuté par les mauvaises nouvelles.

**Comment dialogue-t-on un film qui se déroule à cette époque ?**

Je pense que ça m'a aidé d'être actrice. Pour écrire, j'ai commencé par décrire mes personnages et le dialogue est venu avec eux. C'était un peu comme un travail d'actrice : quand vous rentrez dans un personnage et dans une histoire, le dialogue est l'outil principal, comme un rythme. Ça vient rythmer Irène, son frère Igor, leur grand-mère... Je me suis attachée à ce qu'aucun des personnages ne parle de la même manière, chacun a la sienne – c'est ce que j'ai préféré dans les scénarios que j'ai eu à jouer.

Je n'avais pas envie d'une langue temporalisée "années 1940" ; ce n'est pas du tout un film de reconstitution. Même au niveau du dialogue, ce qui m'importait, c'était d'être très minimaliste ; d'en dire le moins possible pour que chaque mot ait sa place, son importance. Donc qu'ils ne se parlent pas autrement de la façon dont on se

parle aujourd'hui. Sur chaque personnage est venue la façon dont chacun aurait à s'exprimer.

**C'EST IMPORTANT LES GRANDS TEXTES**

**Comment avez-vous choisi les textes sur lesquels travaillent les comédiens ?**

Marivaux a été un choix immédiat : je suis entrée au Conservatoire avec un Marivaux et je trouve que, dans l'histoire que je raconte, c'est tellement un hymne à la vie, aux entourloupes, aux mensonges... C'est dit avec l'air de rien et en même temps, ça transcende la vie. Mais il y a aussi le monologue de *Ruy Blas*. Ça allait très bien au personnage de Jo, que joue Ben Attal, qui devait être très marquant tout de suite parce qu'il disparaît très vite. Il fallait la grandeur du texte. Je voulais vraiment que ça raconte aussi la passion des acteurs : on ne parle jamais aussi bien que de ce qu'on aime profondément. Dans l'élan d'Irène, c'est important les



## ET UN JOUR, REBECCA EST ENTRÉE

Était-il important pour vous que les comédiens qui portent les textes théâtraux aient une expérience dramatique ?

Ben Attal, typiquement, n'en a pas. Donc c'était important et pas important... Et je n'ai pas du tout choisi Rebecca parce qu'elle était à la Comédie-Française. Rebecca, c'est mon trésor ; j'aurais pu ne jamais la trouver puisque je l'ai rencontrée en fin de casting. J'avais vu beaucoup d'actrices très bonnes, mais c'était comme en amour : elles avaient tout ce qu'il fallait, mais il n'y avait rien qui faisait que c'était elles. Et un jour, Rebecca est entrée, elle a posé son sac et c'était immédiat, c'était elle. On a joué les scènes, elle a claqué la porte et j'ai dit : « on arrête le casting, c'est bon ». C'est le miracle de ces rencontres.

**La suggestion et le hors-champ revêtent une énorme importance dans le film...**

C'est parce que j'ai eu cette idée-là, très radicale, que j'ai osé faire le film. Cette idée de parler de la guerre sans la montrer, par le prisme d'une jeune fille qui ne veut pas la voir, est l'idée même du film. Elle était parfois difficile à faire comprendre, au début : certains, comme Rebecca ou le producteur ont tout de suite compris ça au scénario ; et il a fallu en convaincre d'autres. Parce que – ce n'est pas de la prétention – c'est un vrai film de mise en scène. Quand je m'attaque à un truc, je pense que je vais savoir raconter ce que j'ai dans la tête. Il y en a qui m'attendaient au tournant, et j'avais un peu les chocottes parce que je me suis rendu compte à quel point ce que j'avais dans la tête devait à la fin être lisible (et compris) par les spectateurs. C'est facile de dire : « je vais suivre une jeune fille, sa jeunesse, sa fougue, sa joie, pour raconter le pire ».

J'avais cette idée de fin, qui a construit un peu ce film – qu'il ne faut pas dévoiler – et qui faisait que tout l'élan était possible. Mais il fallait avoir des trucs à raconter pour ne pas s'ennuyer dans les deux histoires : celle de Rebecca que l'on suit et le contexte. Comme on sait depuis quatre-vingts ans ce qui s'est passé, je n'avais pas envie de rajouter des symboles qui seraient presque venus réduire mon histoire.

**Le fait que l'on ne voie quasiment rien de réellement explicite rend justement le crescendo dramatique insoutenable...**

Parce que c'est comme ça la vie : jamais ils n'auraient pu

anticiper...

**Comment avez-vous appréhendé le montage ?**

Je n'en ai pas dormi l'avant-veille, la veille. Même si je connaissais le monteur, le montage était le seul "lieu" que je ne connaissais pas comme actrice : je ne savais pas ce qu'il allait se passer là. Et j'ai vu qu'il allait se passer... beaucoup. Il y avait tellement de choses qui étaient advenues depuis l'écriture du scénario, c'est-à-dire tout un tournage ; il fallait retrouver le sens premier de toute l'épuration de l'écriture. Cette façon d'amener l'héroïne, sans perdre l'attention. Et c'était à la seconde parfois – le noir de la fin, c'est neuf secondes et pas moins.

En fait, c'est un film sur les premières fois. C'est mon premier film, c'est un des premiers films de Rebecca – son premier grand rôle. Ça raconte beaucoup de premières fois : premier amour, premier concours. Et tout devrait continuer...

### / REPÈRES

**1968**  
Naissance le 25 février à Paris. Son père, expert-comptable, écrira à la cinquantaine sous le pseudonyme de David Decca la pièce *Le Roman de Lulu*.

**1986**  
Première apparition au cinéma dans *Cours privé*, de Pierre Granier-Deferre.

**1989**  
Première apparition au théâtre dans *Ivanov* de Tchekhov dirigée par Pierre Romans. Elle entre la même année au Conservatoire.

**1995**  
Première citation au César du meilleur espoir féminin pour *Les Patriotes* d'Éric Rochant ; elle remporte la statuette l'année suivante pour *En avoir (ou pas)* de Lætitia Masson.

**1997**  
Premier Molière (Révélation théâtrale) pour *Le Roman de Lulu* écrit par son père

**2005**  
Premier album, *Manquait plus qu'ça*.

**2014**  
Premier César de la meilleure actrice pour *9 mois ferme* d'Albert Dupontel.

**2022**  
Premier long métrage comme réalisatrice avec *Une jeune fille qui va bien* ; à l'affiche comme comédienne de *Un autre monde* de Stéphane Brizé.

+ voir critique p.11

grands textes.

**On ne sait pas grand chose de ce personnage de Jo...**

On ne saura jamais s'il est parti se planquer, s'il est mort, s'il fuit, s'il est résistant, s'il a compris avant les autres... Ça raconte tout ce qu'on peut fantasmer de ce que, nous, on sait. Je voulais qu'il y ait un personnage qui raconte tous les autres. À un moment, dans mon scénario, il dormait dans le cours de théâtre ; on comprenait trop qu'il était menacé et obligé de se cacher. J'ai préféré le faire disparaître et ne rien dire là-dessus. C'est comme pour la mère d'Irène, qui n'est pas là : on peut imaginer tellement de choses autour d'elle, et surtout on peut rentrer en empathie tout de suite avec les autres personnages. Le père est émouvant parce qu'il est seul avec son enfant ; la grand-mère a perdu sa fille et a pris sa place... Ça raconte tout seul quelque chose.

**Vous n'avez pas envisagé de jouer ?**

Non. Et c'est pour cela qu'il n'y a pas de mère (rires). J'avais trop envie de mettre en scène ce que j'avais écrit, des acteurs, d'une histoire et de le faire entièrement.

© Jérôme Prébois / 2020 Nord Ouest Films France 3 Cinéma

# RECRUTEMENT

## DISTRIBUTEURS & DISTRIBUTRICES

**TEMPS PARTIEL (6H À 8H PAR SEM.)  
VOITURE INDISPENSABLE  
DISPONIBLE UN MERCREDI SUR DEUX**

**CONTACTEZ PABLO FREVILLE :  
PFREVILLE@DIFFUSIONACTIVE.FR  
06 59 72 79 17**

**DIFFUSION ACTIVE**

le petit **Bulletin**

# Métamorphoses d'Ovide

Récit de la mythologie gréco romaine  
par la Compagnie du Pitre Blême  
mis en scène et joué par Hubert Barbier

25 > 30  
janvier

mar, ven, sam à 20h30  
mer et jeu à 19h30  
dim à 16h00

au Théâtre Espace 44 / 44 rue Burdeau / Lyon 1er /  
04 78 39 79 71 / espace44.com



44 rue Burdeau  
Lyon 1er  
04 78 39 79 71  
espace44.com



C'est donc un film sur la chasse à cour...

/ LE FILM DE LA QUINZAINE

# UN MONDE : LA COUR DES MILLE RACLÉES

**Drame /** Portant sur la mécanique pernicieuse du harcèlement scolaire et interprété par deux enfants déchirants de vérité, ce premier film miraculeux est une merveille de délicatesse autant qu'un tour de force de réalisation. Un choc absolu et sans nul doute, une future référence sur le sujet. PAR VINCENT RAYMOND

C'est la rentrée à la "grande école" pour Nora qui redoute d'être séparée de son aîné Abel, lequel a d'autres chats à fouetter dans la cour de récréation. Parce qu'il va s'opposer à ce que sa cadette soit bizutée, Abel devient le nouveau bouc émissaire des terreurs de la primaire. Témoin de ces sévices, Nora va désespérément tenter d'alerter les adultes. En vain, jusqu'à ce qu'un fait grave n'oblige l'institution scolaire à réagir...

**Une sorte d'attelage improbable entre deux caractères davantage susceptibles de créer une discordance qu'une harmonie**

Il est actuellement une vague naissante, ou une vogue pour des films brefs s'attachant sans fioriture ni digression à leur sujet ainsi qu'au monde réel... Comme une douce alternative à la domination écrasante des *blockbusters*, rouleaux compresseurs flirtant avec les trois heures de bastons filmées sur fond vert, avec des acteurs partiellement virtuels et des enjeux de plus en plus hermétiques aux béotiens – dans la mesure où ils s'inscrivent dans des "univers" addictifs fonctionnant en vase clos, reproduisant l'efficacité gravitationnelle des trous noirs qui ne relâchent jamais la matière (spectatorielle) qu'ils ont capturée. Ces "films d'à-côté" ont compris la nécessité d'aller à l'essentiel, donc, sans faire roman ni sacrifier l'esthétique, ni l'émotion ; ce que Laura Wandel accomplit dans ce premier long-métrage et qui tient du prodige. Qu'il se passe beaucoup de choses dans les 75 minutes d'*Un monde* ; de traumatismes et de résiliences, de rebondissements et de beautés tristes !

## VOIR L'INVISIBLE

Même s'il paraît évident eu égard au sujet, son choix de réalisation épouse le regard, la hauteur ainsi que les affects de Nora ; bref, il vise à être au plus prêt d'elle pour faire partager au spectateur sa térébrante détresse. Pas besoin ici de 3D immersive pour partager la souffrance ressentie par une gamine d'à peine sept ans devant le spectacle de violences à répétition, d'agressions (physiques et psychologiques) commises à son encontre et sur son frère chéri ; pas besoin non plus de pathos au crin-crin pour avoir l'estomac vrillé par son impuissance à être entendue par les adultes responsables. L'alchimie singulière entre des plans-séquences hallucinants de maîtrise – glaçants autant par les faits de maltraitance représentés que par les signaux faibles et forts ignorés par certains adultes – et l'interprétation de la très jeune Maya Vanderbeque produit un effet dépassant l'écriture. Ajoutons cet étrange hiatus qui pousse à rejeter les malheurs survenant aux personnages, à vouloir les abstraire de ce cadre infernal... en étant paradoxalement fasciné par la beauté de l'image, sa composition précise, ses contrastes admirables. Il convient de saluer le travail exemplaire du directeur de la photographie, Frédéric Noirhomme.

À l'heure où *Un monde* a été retenu dans la liste restreinte des œuvres susceptibles de concourir (sous la bannière belge) pour l'Oscar du film en langue étrangère, on se prend à souhaiter ardemment que Laura Wandel aille au bout de cette pseudo-compétition. Pas tant pour la statuette dorée qu'elle délivre, mais pour l'onction magique l'accompagnant. L'aura accordée à l'œuvre susciterait déjà de la curiosité pour son contenu (et contribuerait à désinvisibiliser un sujet) ; elle bénéficierait par ricochet à une jeune autrice dont on a vraiment très envie d'assister à l'épanouissement de la carrière.

## ●●●●● Un monde

Un film de Laura Wandel (Bel, 1h15) avec Maya Vanderbeque, Günther Duret, Karim Leklou...

## INDISPENSABLES



### ●●●●○ The Chef

Un film de Philip Barantini (G-B, 1h34) avec Stephen Graham, Vinette Robinson, Alice May Feetham... (sortie le 26 janvier)

Chaud devant, voici un caviar : une immersion en temps réel (tournée en plan-séquence) dans le quotidien d'un restaurant autour d'un chef rongé de soucis personnels et professionnels, de sa prise de service à... impossible de révéler l'issue, mais son chemin est semé d'embûches. Théâtre permanent de la salle à l'arrière-cuisine où chacun des personnages dispose de son histoire et de ses enjeux (d'un rôle précis en somme, comme dans une brigade), ce premier long signé par un comédien dresse également avec brio le catalogue des hypocrisies contemporaines : un restaurant de luxe étant aussi un lieu dans lequel le pouvoir de l'apparence et de l'argent compte souvent davantage que le goût ou la compétence. Stephen Graham s'avère parfait en capitaine groggy, perdu dans ce tourbillon paroxystique.



### ●●●●○ Une jeune fille qui va bien

Un film de Sandrine Kiberlain (Fr, 1h38) avec Rebecca Marder, André Marcon, Anthony Bajon... (sortie 26 janvier) + voir entretien p.8.9

Paris, 1942. Irène, une apprentie comédienne juive prépare le concours d'entrée au Conservatoire. Sa joie de vivre, son aspiration à jouer, son innocence, sont peu à peu parasitées par le contexte dont elle tente de faire abstraction et qui finira par la dévorer... Pour son passage derrière la caméra, Sandrine Kiberlain offre une singulière proposition de cinéma, où l'Histoire se devine – sans s'imposer – dans la périphérie de l'histoire du personnage dont elle brosse avec sensibilité le portrait. Une recherche de contrepoint subtile incarnée par Rebecca Marder (donnant à Irène une délicate ingénuité doublée d'une profondeur romantique déchirante), qui ne fuit cependant pas la réalité : la dernière séquence est terrible autant qu'inoubliable.



### ●●●●○ Les Promesses

Un film de Thomas Kruithof (Fr, 1h38) avec Isabelle Huppert, Reda Kateb, Naidra Ayadi (sortie le 26 janvier)

Mairesse en banlieue parisienne, Clémence s'apprête à raccrocher son écharpe ; auparavant, elle veut obtenir la rénovation d'une cité délabrée. Mais on lui fait miroiter un maroquin et les perspectives vont changer... du moins, en apparence. Cette plongée au creux des arcanes du pouvoir façon thriller en col blanc tient de la partie de billard à n bandes : en politique, le bluff et les convictions vont parfois de pair. Elle montre que la manipulation et les hochets restent les armes préférées des plus haut placés ! Thomas Kruithof compose une trame d'autant plus crédible que son duo Huppert en première édile/Reda Kateb (en dircab défendant jusqu'au bout l'intégrité de son élue) est solide.



## À LA RIGUEUR

### ●●○○○ Les Leçons persanes

Un film de Vadim Perelman (All-Bié-Ru, 2h07) avec Nahuel Perez Biscayart, Lars Eidinger, Jonas Nay... (sortie le 19 janvier)

1942. Pour sauver sa peau, un prisonnier d'un camp de concentration prétend être iranien et se trouve contraint d'enseigner le persan (qu'il ignore) à un officier nazi fou-furieux. Au fil des cours qu'il prodigue, il parvient à inventer une langue ET mémoriser les noms des victimes (tré)passées par le sinistre camp. Évoquant à la fois *La Liste de Schindler* comme *Un héros très discret* pour le cadre abominable et le "miracle" qui s'y produit, ce sujet à haut potentiel tragique s'étiolle toutefois dans la durée et son académisme, malgré l'interprétation glaçante de Lars Eidinger, en bipolaire roulé dans la farine de sa propre suffisance.



### ●●○○○ L'Amour c'est mieux que la vie

Un film de Claude Lelouch (Fr, 1h55) avec Sandrine Bonnaire, Gérard Darmon, Ary Abittan... (sortie le 19 janvier)

Ça commence par un feu d'artifice tonitruant scandé par les mantras sériels de Claude Lelouch (amour, amitié, argent, mort, vie...) ; on y retrouve trois copains pleins aux as dont l'un va bientôt passer l'arme à gauche – à défaut d'y voter. Les deux autres voulant lui offrir une ultime histoire d'amour embauchent une professionnelle qui va succomber aux charmes du moribond... Un recyclage habituel des thèmes préférés du cinéaste bercé de grands mouvements lyriques de caméra, entrecoupé d'extraits piochés dans sa volumineuse filmographie, parsemé de dialogue en semi-impro, saupoudré d'une chanson-rengaine et peuplé d'une distribution prolifique (quel acteur ne rêve de tourner pour lui ?). Rien de neuf donc, si ce n'est que ce cinquantième opus annoncé comme son dernier long-métrage... est le premier acte d'une trilogie.

## PAS VUS

**Sorties du 19 janvier :** *Tendre Et Saignant* de Christopher Thompson / *Lynx* de Laurent Geslin / *La Place d'une autre* de Aurélia Georges / *Memory Box* de Khalil Joreige, Joana Hadjithomas / *Michael Cimino*, un mirage américain de Jean-Baptiste Thoret

**Sorties du 26 janvier :** *Presque* de Bernard Campan, Alexandre Jollien / *L'Ennemi* de Stephan Streker / *My Hero Academia - World Heroes' Mission* de Kenji Nagasaki / *Adieu Paris* de Edouard Baer / *Nos âmes d'enfants* de Mike Mills



© LES FILMS DE PIERRE

« Joyeux anniversaire... »

## DRÔLE D'ENDROIT POUR DES RENCONTRES : CONCILE DE TRENTE

**Festival / Ajournée l'an passé, la 30<sup>e</sup> édition du festival dédié au cinéma français voit enfin le jour aux Alizés du 26 au 30 janvier. Et l'on espère qu'elle ne sera pas la dernière - de rocambolesques péripéties ayant affecté, on s'en souvient, la saison 2021 du cinéma brondillant.**

PAR VINCENT RAYMOND

On imagine la période doublement incertaine aux Alizés : une pandémie qui n'en finit pas et contraint les salles de la France entière à jongler avec les règles sanitaires, déprogrammations de dernière minute et évictions potentielles de personnels contaminés ou cas contact ; et puis cette épée de Damoclès pesant sur le cinéma que la Ville souhaite faire passer en délégation de service public à compter de septembre prochain, entre les mains d'un opérateur privé non encore désigné. Le rendez-vous du cinéma français, institution brondillante depuis

1991, y survivra-t-il ? Raison de plus pour savourer cette édition anniversaire ; cinq jours d'une vivifiante densité.

### SCANDALE POLITIQUE EN OUVERTURE, MEURTRE EN CLÔTURE

Impossible (et inutile) de dérouler, ici, l'intégralité du programme, pointons quelques moments à ne pas manquer, comme le film d'animation *Vanille* de Guillaume Lorin (fabriqué chez Folimage mais propulsant dans les lumières et magies guadeloupéennes) ou l'adaptation de

Pagnol *Le Temps des secrets* par Christophe Barratier pour une séance ciné-ma différence.

Parmi les venues de cinéastes, signalons Thierry de Peretti pour *Enquête sur un scandale d'État* (qui fera l'ouverture le 26 à 20h30), Eve Deboise pour *Petite leçon d'amour* ; Matthieu Rozé (avec son comédien Yannick Choirat) pour *Azuro* ; Sylvie Audcoeur pour *Une mère* ; Laurent Cantet pour deux avant-premières de son drame ultra-moderne *Arthur Rambo* (photo) ; Mathieu Gerault pour *Sentinelle sud* ou encore Samuel Theis pour *Petite nature*.

Côté documentaire, c'est avec curiosité que l'on jettera un œil sur *À demain mon amour* que Basile Carré-Agostini a consacré aux sociologues stars de la bourgeoisie, les Pinçon-Charlot, et dont il viendra débattre. On peut s'attendre à un singulier effet d'écho avec le *Retour à Reims (Fragments)* que Jean-Gabriel Périot a composé à partir d'une masse invraisemblable d'images d'archives autour du texte de Didier Eribon, à la manière du travail de Frank Beauvais.

Et puis, entre autres projections, la clôture s'effectuera en présence de l'équipe de *Murder party* réalisé par Nicolas Pleskof (connu pour avoir notamment cosigné le scénario du court *Make it Soul*), une comédie policière semi-parodique (coucou, *Knives Out*) cultivant un côté kitsch de série B à l'ancienne. À l'heure où nous rédigeons ces lignes, chaque séance/rencontre demeure hélas suspendue aux aléas de la situation sanitaire en cours. Croisons les doigts !

### Drôle d'endroit pour des rencontres

Aux Alizés (Bron) du mercredi 26 au dimanche 30 janvier

## ÉTREINTE BRIZÉ

Patrimoine /

La nature a horreur du vide, la programmation de l'Institut Lumière également. Aussi trouve-t-on dans les interstices laissés entre les grandes rétrospectives, de petits cycles ou thématiques qui sont comme autant de respirations bienfaisantes. Avant d'aborder prochainement les dominantes Natalie Wood et Joseph Losey, évoquons ces harmoniques rythmant les prochaines semaines.

D'abord, un coup de chapeau à ces deux œuvres quinquagénaires que sont *Aguirre la colère de Dieu* de Werner Herzog et *Le Charme discret de la bourgeoisie* de Buñuel. Toutes deux marquées par une forme d'obsession absurde confinante à la folie ; l'une étant le (presque)



© Madadayo Films

« J'veis t'Brizé les os ! » (Kinski à Herzog)

premier film de son auteur, l'autre son (presque) dernier.

Ensuite, un retour sur les dernières œuvres de Stéphane Brizé, avant de l'accueillir pour l'avant-première de sa nouvelle réalisation *Un autre monde* le 8 février. Seront projetés dès le 22 janvier *En guerre* (2018), *La Loi du marché* (2015) le 28 janvier – interprétés par son comédien fétiche Vincent Lindon – mais aussi *Une vie* (Prix Louis-Delluc 2016), adaptation singulière où palpète Judith Chemla, le 1<sup>er</sup> mars. √R

UN HYMNE FERVENT À LA VIE

REBECCA MARDER DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

ANDRÉ MARCON

ANTHONY BAJON

SEMINE DE LA CRITIQUE CANNES 2021

# UNE JEUNE FILLE QUI VA BIEN

UN FILM DE SANDRINE KIBERLAIN

AVEC INDIA HAIR ET FRANÇOISE WIDHOFF

CANAL+ Télérama france-tv AU CINÉMA LE 26 JANVIER BNP PARIBAS AD VITAM

# LOOKING FOR CYRANO

COLLECTIF 5

vendredi 28 janvier

## LE POLARIS • CORBAS

scène régionale

04 72 51 45 55 • www.lepolaris.org

## RETROUVEZ NOS CONCOURS

sur notre site web  
et nos réseaux sociaux

**Bulletin**

### ÉVÉNEMENT



THÉÂTRE POINT DU JOUR

# FAMILIE

TEXTE & MISE EN SCÈNE  
MILO RAU

28 ET 29 JANVIER  
THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

Milo Rau, metteur en scène le « plus influent » et le « plus ambitieux » de notre temps, offre un spectacle émouvant et déconcertant.

Infos & réservation : pointdujourtheatre.fr • 04 78 25 27 59

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES La Région Auvergne-Rhône-Alpes VILLE DE LYON

© Michiel Deesjager



Inscriptions aux concours dès décembre 2021

## Concours 2022

Bachelor Théâtre / Master Théâtre  
Formations supérieures pour comédien·nes,  
metteur·es en scène et scénographes

Véritable école laboratoire située à Lausanne  
La Manufacture – Haute école des arts de la scène offre  
aux comédien·nes, metteur·es en scène  
et scénographes un espace d'apprentissage, de création  
et d'expérimentation unique en Europe.

**MANUFACTURE**

manufacture.ch

Hes-SO  
Haute école des arts de la scène  
University of Applied Sciences and Arts  
Western Switzerland

P12.13 sorties / scènes

# TOUS AZIMUTS OU PRESQUE

**Théâtre /** Faire de leurs singularités une force de frappe. Voici que Les Subs, les théâtres du Point du Jour et de l'Élysée coordonnent leurs programmations le temps d'un week-end (du 21 au 23 janvier) : Azimuts, pour mettre à l'honneur des artistes émergents. Qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur ?  
PAR NADJA POBEL

Dans le foisonnement de ce qui est proposé en théâtre en ce moment, mieux vaut jouer la carte de la complémentarité que de la concurrence. Le Point du Jour, l'Élysée et Les Subs l'ont bien compris à la fois pour le public, les artistes et les professionnels à qui le festival Azimuts est adressé. Il ne s'agit pas là d'étapes de travail, mais bien de pièces abouties comme ce que fabrique Pierre Bidard, formé à l'ENSATT. À l'Élysée, le metteur en scène, installé dans son Orne natale, repéré par le prestigieux prix parisien du Théâtre 13, présente *Que se répètent les heures* en rapport avec le projet expérimental de la clinique psychiatrique de La Borde où, dans les années 70, un lien nouveau au patient a été inventé, en faisant une partie prenante de la vie de l'établissement. Dans son autre création *Il faut tenter de vivre*, Pierre Bidard continue à explorer la notion de communauté.

### CRIMES ET DÉLITEMENT

Le Point du Jour entame un chapitre consacré aux ques-



L'émergence (allégorie)

tions environnementales via la pièce de François Hien mise en scène par Jérôme Cochet, *Mort d'une montagne* qui se jouera dans un gymnase (La Quarantaine) disposant d'un mur d'escalade pour mieux évoquer « le panorama d'un paysage bouleversé par le réchauffement climatique ». Un débat, entre universitaires, le 22 janvier au même endroit, permettra de réfléchir au lien entre art et catastrophe.

Enfin, Les Subs restent fidèles à leur ADN avec une large part de leur week-end consacrée à des expériences immersives grâce au projet Geyser de la structure de production genevoise le Grütli. La metteuse en scène Marion Thomas, ancienne assistante de Joris Mathieu, propose, casque sur les oreilles, une déambulation en forme de *Kit de survie en milieu masculiniste* avant que des performers queer, emmenés par Isabelle Chladek, s'emparent

du dancefloor de la Boulangerie, avec *Nos désirs font désordre, les vôtres sont-ils des ordres ?*

À regarder car danser, nous rappelle Jean Castex, est toujours interdit...

### Azimuts

Au Point du Jour, à l'Élysée et aux Subs du vendredi 21 au dimanche 23 janvier

## LA VIE DANSÉE DES FORMES

Danse /

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève présente à Lyon son programme *Minimal Maximal*, regroupant deux pièces généreuses en nombre de danseurs (vingt-deux pour chaque œuvre), et créées à partir de musiques contemporaines minimalistes. La première, *Fall*, est signée par le grand chorégraphe belge Sidi Larbi Cherkaoui, connu pour la beauté fluide et délicate de son écriture. Dans un décor de soies pâles aux couleurs changeantes et une ambiance onirique baignée par la musique d'Arvo Pärt, les danseurs sont comme autant de feuilles d'automne, tombant ou se relevant au gré du souffle musical. Cette pièce nous invite à une rêverie faite de mouvements perpétuels, poésie de formes et de gestes détachée de tout récit.

Toute aussi fluide, mais marquée par une exécution des gestes plus rapide, l'écriture du grec Andonis Foniadakis ne manque, elle-aussi, ni de grâce ni de délicatesse. Dans *Paron* ("le moment présent" en grec), elle épouse les trois mouvements du *Concerto pour violon n°1* de Philip Glass,



Les angles alternés-internes (allégorie)

ses tourbillons intérieurs, ses élans subits, ses circonvolutions en spirales...

Cette pièce est aussi pour le chorégraphe une étude des forces qui composent et décomposent un collectif. Comme chez Cherkaoui, les corps déploient ici leurs

formes et leurs mouvements sans s'alourdir d'autres préoccupations. JED

### Ballet du Grand Théâtre de Genève, Minimal Maximal

À la Maison de la Danse du mercredi 26 au dimanche 30 janvier

## & AUSSI

### HUMOUR Nora Hamzawi

Bourse du Travail  
205 place Guichard, Lyon 3e  
Mer 19 janv à 20h ; de 24€ à 39€  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

### THÉÂTRE 10 Kg

La metteuse en scène Antonelle Amirante adapte le livre *Ma chère fille salafiste, radicalisée à 12 ans* de Lau Nova après avoir travaillé déjà à d'autres sujets sensibles comme l'avortement, notamment dans *Arrange-moi*.  
Théâtre de l'Élysée  
14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e (04 78 58 88 25)  
Jusqu'au 20 janv, ven, sam, lun, mer à 19h30, mar, jeu à 11h ; 10€/12€/14€

### THÉÂTRE Rambuku

Et voilà les fameux Flamands de tg STAN qui posent régulièrement leurs valises à Saint-Genis-Laval. Ils viennent avec un texte du Norvégien contemporain Jon Fosse qui propose un quasi-monologue pour une femme et deux hommes interprété, entre autres, par le comédien fou Damiaan De Schrijver. Leur originalité fait toujours mouche.

Théâtre La Mouche  
8 rue des écoles, Saint-Genis-Laval (04 78 86 82 28)  
Jeu 20 janv à 20h30 ; 9€/13€/16€

### THÉÂTRE Makers

Deux amis comédiens (le metteur en scène Oscar Gómez Mata et Juan Oriente) en Lycra déboulent sur scène et c'est une série de saynètes qui s'enchaînent pour rire et déjouer le réel avec des sujets très sérieux comme le CERN (Centre européen pour la recherche nucléaire) ou un tableau de la Renaissance. Grand écart !

Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)  
Jusqu'au 20 janv, à 20h ; 5€/13€/16€

### THÉÂTRE Que se répètent les heures

Le prometteur metteur en scène Pierre Bidard se penche sur la clinique de La Borde et la révolution du traitement des patients en psychiatrie qui s'y est opérée dans les années 50 via un pensionnaire qui décide d'enregistrer sa vie quotidienne sur magnétophone.

Théâtre de l'Élysée  
14 rue Basse-Combalot, Lyon 7e (04 78 58 88 25)  
Dim 23 jan à 13h30 ; 10€/12€/14€  
+ article p.12

### DANSE Zéphyr

Après avoir mis le hip-hop à la *Vertikal*, Mourad Merzouki s'inspire du vent qui (mal et bien) mène les navigateurs du Vendée Globe. Ce *Zéphyr*, tout juste créé fin 2021 souffle jusqu'à la Maison de la Danse qui a vu grandir le chorégraphe.

Maison de la Danse  
8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e (04 72 78 18 00)  
Jusqu'au 22 janv, à 20h30 sf mer, lun à 20h et sam à 15h et 20h30, relâche le dim 16 ; de 20€ à 40€

### PERFORMANCE Nos désirs font désordre, les vôtres sont-ils des ordres ?

Dir Isabelle Chladek  
Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er (04 78 39 10 02)  
Ven 21 et sam 22 janv à 21h ; 5€/13€/16€  
+ article p.12

### THÉÂTRE Vous n'aimez pas comme il faut, intégrale

Cinq comédiens pour tous les rôles de trois pièces de Molière né il y 400 ans. C'est la metteuse en scène Élodie Guibert, avec Léonce, qui mène la

danse. Elle avait déjà brillé à sa sortie du Conservatoire de Lyon en 2016 dans son travail sur Dennis Kelly. Elle retrouve une partie de ses camarades de promo pour *Dom Juan* (le 19 à 19h30), *Le Misanthrope* (le 20 à 19h30) et *Monsieur de Pourceaugnac* (le 21 à 19h30). Intégrale ce samedi.

Théâtre des Clochards Célestes  
51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er (04 78 28 34 43)  
Sam 22 janv à 14h30 ; 20€

### THÉÂTRE Regardez la neige qui tombe...

En une heure à peine, Philippe Mangenot trace la vie brève de Tchekhov (mort à 44 ans), ses amours, ses études de médecine, son engagement auprès des bagnards de Sakhaline grâce à André Markowicz (dont les traductions sont aussi excellentes que ses récents emportements sur Facebook) et à la comédienne Rafaele Houou tout en légèreté, dextérité et justesse.

Théâtre Théo Argence  
Place Ferdinand Buisson, Saint-Priest (04 81 92 22 30)  
Sam 22 janv à 20h ; 12€/17€/20€  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

### THÉÂTRE Huit heures ne font pas un jour

La nouvelle directrice du CDN de Saint-Denis affronte encore le cinéma qui la passionne. Après *Fanny et Alexandre* à la Comédie Française, le *Conte de Noël* de Desplechin qui n'avait pas la force du film (la barre était si haute...), voilà qu'elle présente ce film de Fassbinder avec treize comédiens ! Grande curiosité. Célestins, théâtre de Lyon  
4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00)  
Du 19 au 23 janv, à 20h sf dim à 16h ; de 7€ à 40€

### THÉÂTRE Comme une image

Pièce tendre et juste à propos d'enseignants d'aujourd'hui. Leurs récits - écrits à partir de collectes de témoignages - s'entrecroisent avec souplesse pour dire les doutes, les difficultés mais aussi le formidable allant de ces hommes et ces femmes dédiés à l'éducation des autres. Sous la houlette du directeur de ce beau théâtre, Renaud Rocher.

Le Fou  
2 rue Fernand Rey, Lyon 1er (09 54 09 23 93)  
Jusqu'au 23 janv, ven sam à 20h30, dim à 18h ; 9€/12€/14€

### THÉÂTRE Les Naufragés

Emmanuel Meirieu adapte ce récit de témoignage de Patrick Declerck qui, à Nanterre en 1986, a ouvert la première consultation de psychanalyse destinée aux personnes sans abri. Créé à la Halle Debouurg en 2018, ce spectacle, dans un décor gigantesque, avec un comédien face à son micro, est fort.

Radiant-Bellevue  
1 rue Jean Moulin, Caluire (04 72 10 22 10)  
Mar 25 janv à 20h30 ; de 14€ à 28€

### THÉÂTRE Et le cœur fume encore

Spectacle formellement très propre, léger même parfois (une scène d'anciens combattants, trente ans après les accords d'Évian) mais qui souvent ne fait qu'illustrer cette guerre d'Algérie qui n'a longtemps pas dit son nom. Le propos est bien sûr fort - comment ne pas l'être avec un tel sujet ? - mais cela manque de théâtralité.

Maison du peuple Vénissieux  
8 boulevard Laurent-Gérin, Vénissieux  
Mar 25 janv à 20h ; de 5€ à 19€

### THÉÂTRE Prouve-le

Comment prend racine la théorie du complot ? Pas de Covid en vue mais une autre maladie qui isole des ados et les fait basculer dans la parano. Ce spectacle n'a pas la

force et l'étrangeté du spectacle suivant de la metteuse en scène Maïanne Barthès, *Je suis venu.e pour rien* mais, de façon plus didactique et via l'autrice Lucie Vérot, elle sait s'adresser aux ados. Prix Célest'1 2020.

Théâtre de la Renaissance  
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)  
Du 25 au 27 janv, mer, mar à 19h, jeu 20h ; de 5€ à 26€

### THÉÂTRE Familie

LA pièce à ne pas manquer de la quinzaine. Metteur en scène (suisse) majeur qui officie au théâtre de Gand où il a édicté ses commandements comme Lars Von Trier faisant le Dogme en son temps, Milo Rau se coltine à nouveau un fait divers (une famille retrouvée dans le Nord de la France en 2007). Vu l'intelligence dont il fait preuve pour traiter de l'Affaire Dutroux (*Five easy pieces*) et un assassinat homophobe (*La Reprise*), il nous tarde de voir ce travail créé en 2020.

Théâtre du Point du Jour  
7 rue des Aqueducs, Lyon 5e (04 72 38 72 50)  
Ven 28 et sam 29 janv à 20h ; de 5€ à 18€

### THÉÂTRE Terairofeu

TNG-VAISE  
23 rue de Bourgogne, Lyon 9e (04 72 53 15 15)  
Sam 29 janv à 17h ; de 5€ à 20€  
+ article p.12

### THÉÂTRE Le Jeu des ombres

Jean Bellorini signe là un spectacle hors d'âge avec les mots (parfois hors d'atteinte) de Valère Novarina et la musique de Verdi - *L'Orfeo*. Que fait-on de nos morts ? Vit-on avec eux ? Et d'ailleurs sommes-nous tout à fait vivants ? Dans cet entre-deux, sur un plateau mangé par des instruments anciens en pagaille et le feu qui menace et illumine, la troupe si disparate et fascinante du directeur du TNP laisse des images longtemps imprimées sur nos rétines.

Théâtre National Populaire  
8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne (04 78 03 30 00)  
Jusqu'au 30 janv, à 20h sf jeu à 19h30 et sam à 15h30, relâche lun ; de 7€ à 25€  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

### DANSE Lukás Timulak + Jirí Kylián

Artiste associé au Ballet de l'Opéra pendant deux ans, le Tchèque Jirí Kylián est l'un des chorégraphes fétiches du ballet, avec nombre de ses pièces à son répertoire. Deux pièces du maître néo-classique seront présentées pour cette soirée à l'opéra : *Gods and Dogs* et *14'20"*, l'une des pièces les plus impressionnantes (de virtuosité et de précision dans les mouvements) de Kylián. Le tout sera introduit par une pièce du Slovaque Lukas Timulak, élève et ancien danseur de Kylián.

Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)  
Du 1er au 6 fév, mar, mer, ven, sam à 20h, dim à 16h ; de 10€ à 40€

### THÉÂTRE Intra Muros

La dernière pièce d'Alexis Michalik nous offre 1h45 d'ascenseur émotionnel à travers une tragédie comédie astucieusement mise en scène. Un cours de théâtre dans un univers carcéral se transforme en une habile mise en abyme où les protagonistes revivent grâce au jeu théâtral les moments clés de leur vie. Remarquable performance des actrices et acteurs switchant avec habileté d'un personnage à l'autre. Du rythme, de l'intelligence, de la finesse de jeu malgré une trame a priori complexe.

Comédie Odéon  
6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30)  
Jusqu'au 11 fév, du mar au sam à 19h ; de 15€ à 29,50€

Célestins  
THÉÂTRE DE LYON

19 – 23  
janv.  
2022

## Huit heures ne font pas un jour

Rainer Werner Fassbinder /  
Julie Deliquet

Un spectacle sur la vie  
ouvrière, optimiste et joyeux.

LE MONDE

25 – 29  
janv.  
2022

COPRODUCTION

## Zypher Z

Munstrum Théâtre

Une plongée exubérante dans  
un monde d'après la catastrophe.

26 janv.  
– 6 fév.  
2022

CRÉATION

## Ce que j'appelle oubli

Laurent Mauvignier /  
Michel Raskine

Pas comme ça, pas maintenant...

THEATREDESCELESTINS.COM f @ ▶ ▶

**REPERKUSOUND 17**  
15-16-17 Double Mixte, Villeurbanne, 69  
AVRIL 2022

ACHILLE, ANDEL KAREL, ANH CLUE, ASCENDANT VERGE, BAKU, BELIK BOOM, BERNADETTE, PEDRO BERTHO, BIGFRANK, BILLX, DR PERCOCK & MC DA MOUTH OF MADNESS, BORIS BREJCHA, BUUNSHI, THE CARACAL PROJECT, CITRON SUCRE, DEGHEUGI, FLO THE KID, DOPE D.O.D., DROPLEX, MARKUS VOLKER, DUBARKO, HETS, WOODY VIBES, ESARA & NIKKO, ENPIRA, ETIENNE DE CRECY, DJ SET, EX-ECHO [TETRA HYDRO K HETS, L-XOR], FRERY, FFD, FOX STEVENSON, GAMBIEAT [RADIO BEMBA SOUND SYSTEM], GARGANTUA, GRAYSSOKER, GRAVITY, GUTS, DJ SET, HUKK, JANK, MYERAL, HYPNOTIC PEAFOWL, MYSTA, I AM SPARROW, IRENE DRESEL, ISTIGKEIT, JACIDOREK, KAHKA, KAVNIKE, K I A [JAN LOUP & A STRANGE WEDDING], KOREKUKU, KOOS, KT GORGUE, LA CROIX ET LA BANNIERE, LA KAJOFOL, LA PTITE FUYEE, L'ENTOURLOOP, LETHYK NEKUA, LILLY PALMER, MADREN, MASSOUILLE, MANDRAGORA, MIRA MEZERG, MIND | MATTER, NTO, NURE, PANDA DUB, POUNDO, RADIKAL GURU, RAKOON, RENZOORE, RISE, ROSE WELL, SORAA, SVELMINAL, DJ SET, TRUCETI, THE SOMETIMX SON LIBRE CREW, VON BIRAV, WAVE ARISING [SBOB & KYNSIE]

REPERKUSOUND.COM

Crédit Mutuel, RIFFX, 20, TRAK, tsugi, mediatone



Aimez-vous Brahms ? Oui, évidemment...

## LEONSKAJA EN RÉCITAL

Musique Classique /

Après le formidable récital au piano de Maria Joao Pires fin novembre, c'est la Russe Elisabeth Leonskaja qui se produira en solo à Lyon, avec un programme de trois sonates pour piano : la 10<sup>e</sup> de Mozart, la 3<sup>e</sup> de Brahms et la 21<sup>e</sup> de Schubert. Les deux pianistes partagent une même fidélité sobre aux partitions, et une même discrétion dans leur personnalité. Mais le parcours de Leonskaja fut plus mouvementé.

un concerto pour piano de Beethoven.

À Moscou, elle fût l'élève et l'amie proche du pianiste Sviatoslav Richter (1915-1997). Ce dernier l'invite à un principe d'économie dans son jeu (« rien de trop »), et à frôler le silence... À trente-trois ans, en 1978, l'artiste fuit le régime soviétique pour s'installer à Vienne et commencer une grande carrière internationale. Parmi son programme à l'Auditorium, on attend beaucoup de son interprétation de la sonate de Schubert, achevée en 1828, deux mois avant la mort du compositeur. JED

### Elisabeth Leonskaja, Récital Brahms/Schubert

À l'Auditorium le dimanche 30 janvier

## PROGRAMMATION

FEVRIER 2022 - MARS 2022



**EZ3KIEL + ODALIE**  
06/02 - Transbordeur



**BABYLON CIRCUS + CÉLESTIN**  
03/03 - Ninkasi Gerland / Kao



**JAHNERATION + WAILING TREES**  
10/03 - Transbordeur



**FRUSTRATION + ZOMBIE**  
10/03 - Épicerie Moderne



**ALTIN GÜN**  
13/03 - Transbordeur



**JÉRÉMY FREROT**  
17/03 - Radiant-Bellevue

### ET AUSSI

BEAST IN BLACK • MCFLY ET CARLITO • MOUSS ET HAKIM • PONGO • A2H  
YSEULT + MPL • GEORGIO • THE EXPLOITED • LES FATALS PICARDS + GIEDRÉ • TIITOF • DELUXE  
MAXENCE • EARTHLESS • MESHUGGAH • BORN TO RAVE • DANKO JONES • LE GROS 4

PROGRAMMATION COMPLÈTE  
ET BILLETTERIE : WWW.MEDIATONE.NET

Facebook: mediatone | Instagram: mediatone\_



## & AUSSI

### CHANSON

**Maxime le Forestier**  
Radiant-Bellevue  
1 rue Jean Moulin, Caluire  
(04 72 10 22 10)  
Mer 19 janv à 20h30 ; de 30€ à 45€

### CLASSIQUE

**Thomas Hampson**  
Dir mu Nikolaj Szeps-Znaider, par l'Orchestre national de Lyon  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Jeu 20 janv à 20h ; de 8€ à 49€

### CLASSIQUE

**Orchestre national de Lille**  
Dir mu Alexandre Bloch, 1h30  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Ven 21 janv à 20h ; de 8€ à 49€

### CHANSON

**Iaross**  
À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Ven 21 janv à 20h30 ; 8€/12€

### CLASSIQUE

**César Franck**  
Avec Jean-Baptiste Monnot (orgue), 1h15  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Sam 22 janv à 18h ; de 8€ à 49€

### TANGO & LYRIQUE

**María de Buenos Aires**  
Seul opéra-tango existant composé par Astor Piazzola en 1968, María de Buenos Aires permet, en 1h30, la rencontre heureuse de la chef

d'orchestre Valentina Peleggi et du metteur en scène de cirque Yaron Lifschitz. L' Australien livre un spectacle - créé aux Nuits de Fourvière l'été dernier - moins rigide que ses précédents opus dans lequel les onze acrobates, les danseurs, les chanteurs et les musiciens s'expriment à plein. La scénographie (ah cette boule à facettes et ce plateau tournant !) ainsi que les vidéos sont parfaitement raccord avec l'énergie humaine qui s'en dégage.

Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Jusqu'au 23 janv, sam 15, mar 18, mer 19, ven 21, sam 22 janv à 20h, dim 23 à 16h ; de 10€ à 60€

### JAZZ

**The Bridge #2.6**  
Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Lun 24 janv à 21h ; 8€/10€

### JAZZ

**Société Étrange**  
Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Mer 26 janv à 21h ; 6€/8€

### CLASSIQUE

**Marathon Glass**  
Du 25 au 29 janvier, l'Opéra Underground et Superspectives proposent un marathon Glass qui s'ouvre avec François Mardirossian sur une quasi intégrale de ses œuvres pour piano. Une immersion dans l'œuvre du maître en cinq fois 45 minutes. A compléter avec une session d'écoute proposée par Camille Rhonat.  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Du 25 au 27 janv, mar à 18h30, mer, jeu à 12h30 et 18h30 ; entrée libre

+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

### CHANSON

**Tom Bird**  
À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
(07 56 92 92 89)  
Jeu 27 janv à 20h30 ; 8€/12€

### POP

**Andy Elmer Trio**  
Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
(04 78 42 63 59)  
Ven 28 janv à 21h ; 13€/15€

### CONTEMPORAIN

**Philip Glass : Quatuor n°9 + Caroline Shaw**

Événement : c'est une création que vient présenter le Quatuor Tana pour lequel Philip Glass a composé spécialement le Quatuor à cordes n° 9, complétée ce soir par une pièce de la jeune compositrice américaine Caroline Shaw et par le Quatuor n°14 de Schubert.  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Sam 29 janv à 20h ; 18€/22€

### CONTEMPORAIN

**Philip Glass : Quatuor n°9 + Quatuor n°8**

Deuxième dose du Quatuor n°9 de Glass par le le Quatuor Tana, une création, suivie de la première française du Quatuor n°8 du même Glass et d'une oeuvre de Caroline Shaw.  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
(04 69 85 54 54)  
Sam 29 janv à 20h ; 18€/22€

### CLASSIQUE

**Elisabeth Leonskaja**

1h45  
Auditorium de Lyon  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e  
(04 78 95 95 95)  
Dim 30 janv à 16h ; de 8€ à 49€

+ article ci-dessus

# LE RYTHME DANS LA PAUPIÈRE

**Peinture /** Tandis que Jean Bellorini met en scène son *Jeu des ombres* au TNP, l'artiste et écrivain Valère Novarina expose peintures et estampes à l'URDLA. L'agitateur des mots s'y poursuit agitateur des formes.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Se remémorant ses débuts improvisés et autodidactes dans la pratique plastique, Valère Novarina nous raconte qu'il s'était trouvé un jour isolé dans un châlet pour écrire mais, à court de mots, il s'était mis alors à dessiner, dessiner, dessiner... Un flux graphique prenant le relais de ses habituels flux de mots composant ses nombreuses pièces de théâtre. Depuis, la peinture est entrée au sein de ses mises en scène comme un élément, non pas de décor, mais de dialogue et de stimulation pour les acteurs (elles sont là pour les surprendre, voire leur faire peur, les agiter en tout cas). Paroles, peintures, corps en mouvement, c'est tout un même espace d'échanges, d'échos, de rebonds, chez Valère Novarina. Une danse à trois temps avec beaucoup de vides et de syncopes, d'entrechocs et de brisures.

**Tout est très matériel et sensitif, incarné, chez Novarina, et la peinture vient confirmer et relancer cela**



Son père était architecte

L'écrivain-artiste insiste sur ce qui surgit, s'improvise, s'élance à travers sa main : mots ou lignes, noms ou figures. Il compose maintenant des œuvres plastiques détachées de la scène,

existants pour elles-mêmes. À chaque fois, c'est comme un coup de dés qui fait proliférer tout un univers en mouvements, une constellation en giration spiralée. Écrire, peindre : ça secoue, ça pulse, ça donne vie... puis ça connaît sa pro-

pre existence, sa propre respiration. C'est peut-être cela *L'Inquiétude du rythme*, titre d'une œuvre et de l'exposition à l'URDLA. L'inquiétude comme attention et comme angoisse pour ce qui vient à naître.

## RELANCER LES DÉS

À l'URDLA, Valère Novarina expose une dizaine de grandes toiles et quelques estampes. Dans les toiles, le regard se perd, sens dessus dessous : un mouvement d'ensemble spiralé, parfois une multitude de couches successives, des motifs en transparence, des saynètes discrètes dans des recoins... Il y a des motifs géométriques, d'autres organiques, des figures humaines et des bestioles, des gestes purement plastiques et des traces archaïques... Profusion, effusion, confusion. Si le théâtre c'est pour lui « *les noces du langage et de l'espace* », le tableau s'inscrit dans cette continuité : l'espace prenant, ici, un caractère un peu cosmique, Big Bang à chaque toile, et adienne que pourra dans l'esprit et les yeux du regardeur agité.

Tout est très matériel et sensitif, incarné, chez Novarina, et la peinture vient confirmer et relancer cela. L'artiste nous confie qu'en exerçant la peinture, c'est l'accident, le raté, la rapidité, la spontanéité du geste du pinceau et de la main qui ont remis en avant la matérialité des mots et du geste d'écrire. Ses mots comparables à des pigments, des mots qui ratent, débordent, coulent... On a la conviction que Novarina affectionne le plus grand désordre possible, soit une façon pour lui, à chaque œuvre, de relancer les dés (de déraison, de désir, de dérive) de la vie, de la parole, de l'événement.

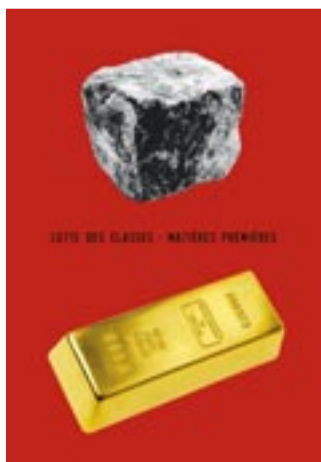
## Valère Novarina, L'inquiétude rythmique

À l'URDLA jusqu'au samedi 12 mars

## PARIS-CLAVEL, L'ARME À GAUCHE

**Graphisme /** Grand affichiste, refusant la com' institutionnelle et son cortège de logos, Gérard Paris-Clavel a accepté que ses réalisations entrent au musée. Car c'est une œuvre. Fortement engagée. PAR NADJA POBEL

À l'exact opposé des publicitaires et des rois de la com' creuse, Gérard Paris-Clavel est d'abord un peintre qui se forme notamment aux Beaux-Arts de Varsovie dans les années 60. Il apprend la simplicité et l'économie du geste qu'il va façonner dans des collectifs (Grapus puis Graphistes associés), où les travaux sont collectivement signés avant d'officialier en solo depuis 1992 pour des associations, des syndicats, des municipalités...



Un bon filon

À chaque fois, c'est la portée politique qui guide celui qui a eu 25 ans en 68 et qui en garde « *la dynamique des transformations sociales* ». Dans un parcours uniquement composé de ses affiches et dénué de cartels explicatifs (à retrouver dans un document indi-

viduel), c'est une série de slogans de manifestation qui réchauffent le musée de l'Imprimerie dont le directeur a tellement eu raison de se battre pour capturer – il a fait l'acquisition de 70 documents – ce travail qui prend sens habituellement en plein air.

Un trait noir au-dessus des mots "mon corps, mon choix" et voici que ce geste artistique se démultiplie sur des panneaux durant la marche parisienne du 8 mars 2021 pour les Droits des femmes. La Fête de la musique, des théâtres, des MJC lui confient leurs projets quand il n'anime pas des ateliers avec les élèves du lycée professionnel Tony Garnier de Bron, dont la restitution constitue une partie de l'exposition, qui se trouve aussi hors les murs : "Vive le service public", "Art-gens" ou "Égalité" sont parmi les quatre affiches posées sur les panneaux de la Ville. Merci monsieur.

## Gérard Paris-Clavel, Exposition-manifestation

Au musée de l'Imprimerie et de la Communication Graphique jusqu'au dimanche 27 février

## ESPRIT BAROQUE

Art Contemporain /

L'ambiance est un peu délirante à la Fondation Bullukian qui fait se rencontrer des œuvres de la photographe et plasticienne Natacha Lesueur (née en 1971) et du duo Bachelot & Caron (nés tous deux au début des années 1960). Les portraits de femmes à la tête recouverte de concombres ou de charcuterie de la première, voisinent avec les céramiques gourmandes des deux autres qui associent salamis, côtes d'agneau et autres pâtisseries !



Robe de cocktail, cheveux sauce idem

Ailleurs, Natacha Lesueur présente d'autres images interrogeant l'identité féminine, avec des fées et des mariées grunge ou gore, ou une étude sur des coiffes aussi complexes qu'irréelles... Quant aux facétieux Bachelot & Caron, ils s'en donnent à cœur joie dans cette exposition, avec leurs fontaines et leurs vases très organiques, leurs portes de deux mètres de haut destinées à d'in vraisemblables palais baroques. Dans leurs céramiques, ça coule, ça dégouline, ça prolifère, ça s'absorbe : une pieuvre englutit un homard, de petites créatures hybrides chutent des sculptures, d'autres se bécotent... L'univers de Bachelot & Caron oscille entre David Cronenberg et le Facteur Cheval, avec une bonne dose d'esprit baroque et potache. JED

## Natacha Lesueur, Bachelot & Caron, Par-delà le vernis

À la Fondation Bullukian jusqu'au samedi 29 janvier

# & AUSSI

## ART CONTEMPORAIN

### Cécile Bart

Connue à Lyon notamment pour son intervention chromatique sur la façade de l'hôpital Saint Joseph Saint Luc, Cécile Bart est une peintre peu orthodoxe. À la BF 15, elle présente notamment plusieurs grands monochromes peints sur du tergal qui laissent transparaître les murs derrière la toile. Et c'est tout un jeu subtil de lignes, de différences entre le fond et la forme, la transparence et l'opacité que nous invite à découvrir l'artiste.

La BF15  
11 quai de la Pêcherie, Lyon 1er  
(04 78 28 66 63)  
Jusqu'au 22 janv, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

## PHOTOGRAPHIE

### Julien Guinand

Photographe lyonnais des plus zen, Julien Guinand apporte un soin tout particulier et patient à la composition de ses images. Au Bleu du Ciel, il présente le fruit de plusieurs séjours au Japon, où il s'est intéressé à deux montagnes forestières, particulièrement attaquées par les interventions de l'humain. Ses photographies dialoguent, ici, avec des œuvres de la plasticienne Rachel Poignant.

Le Bleu du Ciel  
12 rue des Fantassques, Lyon 1er (04 72 07 84 31)  
Jusqu'au 22 janv, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

## PHOTOGRAPHIE

### Le Réverbère à 40 ans

Pour ses quarante ans (eh oui !), la galerie photo Le Réverbère a

proposé à plusieurs de ses anciens (ou actuels) assistants et assistantes de sélectionner, chacun, leur florilège d'images parmi le fonds de la galerie. Et le résultat est effectivement festif avec un fourmillement de photographies (Jacques Damez, Julien Magre, Géraldine Lay...) et de perspectives artistiques (érotique, formelle, romantique...). Avec en guise de cerises sur le gâteau d'anniversaire, quelques chefs-d'œuvre signés Denis Roche, Bernard Plossu, William Klein !

Galerie Le Réverbère  
38 rue Burdeau, Lyon 1er  
(04 72 00 06 72)  
Jusqu'au 29 janv, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

## ART CONTEMPORAIN

### Natacha Lesueur, Bachelot & Caron

Drôle d'exposition à la Fondation Bullukian qui confronte des céramiques artisanales de l'atelier Gumri (maison de céramistes arméniens depuis le XVI<sup>e</sup> siècle) aux œuvres d'art contemporain de Natacha Lesueur et du duo artistique Bachelot & Caron. Natacha Lesueur est une photographe et plasticienne qui interroge l'identité et ses normes à travers d'étranges images où l'humain s'hybride à des matériaux inattendus (la nourriture notamment). Le duo Bachelot & Caron réalisent, quant à eux, des installations ou des sculptures oscillant entre le fantastique et le grotesque.

Fondation Bullukian  
26 place Bellecour, Lyon 2e  
(04 72 52 93 34)  
Jusqu'au 29 janv, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre  
+ article p.15

## PHOTOGRAPHIE

### Olivier Daubard

La Ferme du Vinatier  
Centre hospitalier Le Vinatier, 95 boulevard Pinel, Bron (04 37 91 51 11)

Jusqu'au 25 fév, du mar au ven de 14h à 17h ; entrée libre

## ART GRAPHIQUE

### Gérard Paris-Clavel

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique  
13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e  
(04 78 37 65 98)  
Jusqu'au 27 fév, du mer au dim de 10h30 à 18h sf les 1er nov, 25 déc et 1er janv ; 0€/6€/18€  
+ article p.15

## PEINTURE

### Nouvelles perspectives

À l'occasion de la présentation d'un tableau de Matisse récemment acquis, *Katia à la chemise jaune*, datant de 1951, le Musée des Beaux-Arts propose un nouvel accrochage (thématique) somptueux d'œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Le Matisse entouré de plusieurs toiles de Simon Hantaï est d'emblée un grand moment du parcours, mais ce n'est qu'un début : trois toiles du trop peu connu Eugène Leroy où la figure est littéralement noyée dans la matière, un paysage sensoriel à couper le souffle de Tal Coat, *Rêche et fluide*, de 1956, plusieurs sculptures disséminées dans les salles signées Étienne-Martin, deux Michaux très émouvants. Et la découverte admirative de plusieurs toiles de Roger-Edgar Gillet... Un vrai régal !

Musée des Beaux-Arts  
20 place des Terreaux, Lyon 1er  
(04 72 10 17 40)  
Jusqu'au 7 mars, du mer au lun de 10h à 18h, ven de 10h30 à 18h ; de 4€ à 8€  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

## ART NUMÉRIQUE

### Yacine Aït Kaci

Pionnier de l'art numérique en France, Yacine Aït Kaci a réalisé de nombreuses œuvres et installations immersives, floutant les frontières entre réel et virtuel. En 2011, son

personnage ELYX (un petit bonhomme tout simple au large sourire) se fait connaître sur les réseaux sociaux, puis devient la mascotte de l'ONU et de la COP21. À la galerie Le 1111, l'artiste fera dialoguer des portraits d'ELYX avec des œuvres d'Andy Warhol, pape du pop art et artiste très influent pour l'art numérique.

LE 1111 - Galerie Celine Moine & Laurent Giros Fine Art  
11 rue Chavanne, Lyon 1er  
(06 14 64 50 45)  
Jusqu'au 11 mars, du mer au sam de 15h à 19h ; entrée libre

## PEINTURE & DESSIN

### Valère Novarina

URDLA  
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 72 65 33 34)  
Jusqu'au 12 mars ; entrée libre  
+ article p.15

## STREET ART

### Anthony Lister

Spacejunk  
16 rue des Capucins, Lyon 1er  
(04 78 72 64 02)  
Du 21 janv au 19 mars, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

## CINÉMA

### Effets spéciaux, crevez l'écran !

Factory Pôle Pixel  
26 rue Emile Decorps, Villeurbanne  
Jusqu'au 27 mars ; entrée libre  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

## PEINTURE, MOULAGE, TISSAGE

### Ji Lingzi

Née près de Shanghai, formée en Chine et à Besançon, l'artiste Ji Lingzi réalise des œuvres sur le principe de l'accumulation et de la démultiplication. Elle expose à Lyon plusieurs créations (utilisant un grand nombre de média différents) sur le thème de la foule... Foules d'une armée, de passants urbains, foule en lutte ou soumise...  
Nouvel Institut Franco-Chinois  
2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e  
(04 81 65 84 60)

Jusqu'au 1er avril, du lun au ven de 10h à 18h ; entrée libre

## PHOTOGRAPHIE

### Robert Doisneau, Portraits d'artistes et vues de Lyon

Mises en regard avec 17 œuvres de Jean Couty, ces photographies se concentrent sur deux thématiques fortes, en cohérence avec l'œuvre du peintre lyonnais. D'un côté, des clichés d'artistes dans leurs ateliers et de créateurs de son temps, pris entre 1945 et 1971. Entrez chez Picasso, Giacometti ou encore le couple Saint Phalle - Tinguely et découvrez les créateurs dans leur intimité.

Musée Jean Couty  
1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e  
(04 72 42 20 00)  
Jusqu'au 30 avril, du mer au dim de 11 h à 18 h

## PEINTURE

### À la mort, à la vie !

Réunissant quelque 160 œuvres (peintures, photographies, sculptures, installations...), *À la mort, à la vie !* propose un parcours à travers l'histoire de la vanité, du Moyen-Âge à aujourd'hui. Le parcours thématique (danses macabres, vanité des vanités, les âges de la vie...) est fort réussi et clair, et l'on y découvre un grand nombre d'œuvres fortes : la série photos *Faces* de Philippe Bazin, une installation vidéo de Bill Viola, une grande nature morte peinte par Paul Rebeyrolle, des sculptures d'Etienne-Martin...  
Musée des Beaux-Arts  
20 place des Terreaux, Lyon 1er  
(04 72 10 17 40)  
Jusqu'au 7 mai, mer au lun de 10h à 18h, sf ven de 10h30 à 18h ; 0€/7€/12€

## HISTOIRE

### Train 14 166, 11 août - 22 août 1944

Mémorial de la prison de Montluc  
1 rue Jeanne-Hachette, Lyon 3e (04 78 53 60 41)  
Jusqu'au 30 juin, du mer au sam de 14h à 17h30 ; entrée libre  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

## HISTOIRE

### Sur la piste des Sioux

En partant sur la piste des Sioux, parallèle à celle de la conquête de l'Ouest, le Musée des Confluences cherche à pointer ce qui a façonné chez nous Occidentaux l'image de l'Indien à travers celle de sa figure la plus emblématique, celle du Sioux imaginaire, née

des premières représentations européennes et infusée par les westerns eux-mêmes nourris du révisionnisme à l'œuvre dans les Wild West Show. De Christophe Colomb à aujourd'hui l'exposition part sur les traces de cet indien qui n'existe qu'en nous, mélange de raccourcis folkloriques, de généralisations et de clichés racistes courant aussi bien dans la fiction que dans la publicité. Une exposition passionnante et magnifique (une scénographie spectaculaire, des objets rares...) qui a le mérite de remettre le tipi au milieu de la plaine.

Musée des Confluences  
86 Quai Perrache, Lyon 2e  
(04 28 38 11 90)  
Jusqu'au 28 août, du mar au dim de 10h30 à 18h30  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

## HISTOIRE

### Visages, portraits des collections du CHRD

Pour son trentième anniversaire, le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation a choisi de faire un pied de nez à notre actualité masquée et de s'interroger sur ses propres collections à travers le thème du visage. Ici nulle thématique historique précise comme à l'accoutumée, mais la présentation d'une centaine d'œuvres (objets, affiches, dessins, photographies...) qui représentent des visages, visages de souffrance autant que visages de joie ou de résistance, visages du pouvoir ou visages de la vie quotidienne pendant la guerre.

Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation  
14 avenue Berthelot, Lyon 7e  
(04 72 73 99 00)  
Du 27 janv au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h ; jusqu'à 8€  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

## HISTOIRE

### Les Jours heureux

Torpillé, galvaudé par le Président de la République française, le terme du Conseil national de la Résistance retrouve ses couleurs dans ce musée qui a l'art de rendre accessible des concepts très populaires. Plongez au cœur des Trente Glorieuses et ses objets incarnant une opulence déjà loin.

Musée Urbain Tony Garnier  
4 rue des Serpollières, Lyon 8e (04 78 75 16 75)  
Jusqu'au 18 déc, du mar au sam de 14h à 18h  
+ article sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

**LIVE - STREAM**

**25.01.22**  
ASSO NINKASI MUSIK LAB #1  
QUAI BONDY +  
AFTER GEOGRAPHY +  
WENDY MARTINEZ

**DÈS 20H EN LIVESTREAM  
DANS TOUS LES NINKASI  
ET SUR NOS RÉSEAUX**

**ASSO NINKASI MUSIK LAB**

© Photo Gaëtan Clément Licences spectacle 1-1076198 / 2-1076199 / 3-1076200

« Des rythmes chaloupés et ensoleillés pour une musique voyageuse ! »

**JEU. 3 FÉV. 20h30**

musique du monde

**Lúcia De Carvalho**

CIO direct depuis Bellecour

**LA MOUCHE** la-mouche.fr  
THÉÂTRE SAINT-GENIS-LAVAL f LaMoucheSGL Saint-Genis Laval

**TOOLSTATION**

VOTRE SAVOIR-FAIRE MÉRITE LES BONS OUTILS

**Nous recrutons !**

**Vendeurs en bricolage H/F**  
CDI temps plein 35h  
CDI étudiant 14h.  
rémunération selon profil

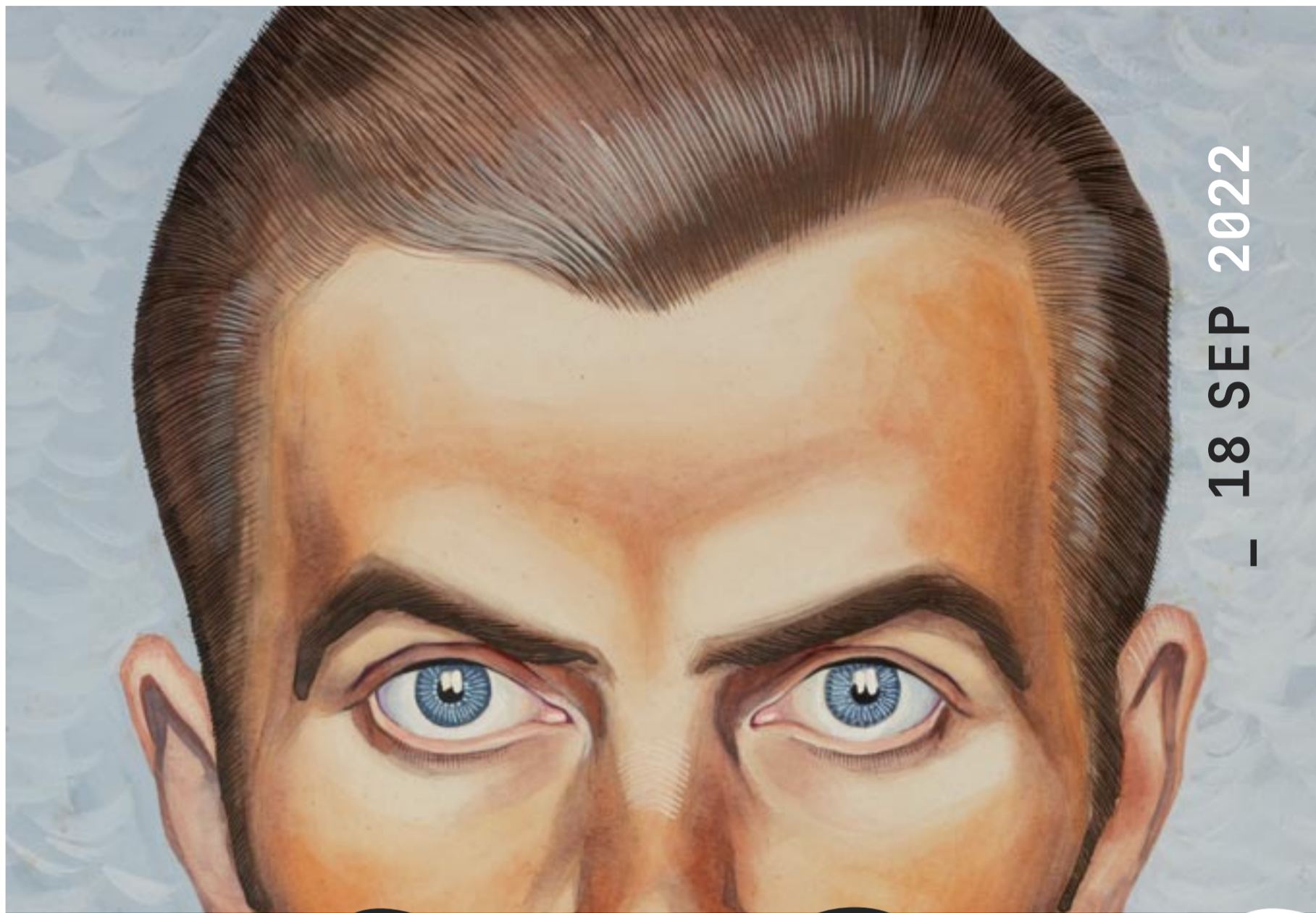
**Région Lyonnaise :**  
Lyon Mermoz, St Priest, Décines, Genay, Dardilly

**Vous aimez la relation client, vous êtes dynamique et ambitieux !**

Envoyez votre CV à [recrutement@toolstation.fr](mailto:recrutement@toolstation.fr)

ou rdv sur notre site internet [toolstation.fr/offresdemploi](http://toolstation.fr/offresdemploi)





- 18 SEP 2022

# VISAGES

PORTRAIT DES  
COLLECTIONS DU CHRD

- 27 JAN 2022

Jean bilon © Pierre Verrier / Conception graphique Yannick Bailly - item ▶●



**CENTRE D'HISTOIRE**  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

[www.chrd.lyon.fr](http://www.chrd.lyon.fr)

14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON - TÉL. 04 72 73 99 00  
OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE



**DU 26 AU 30 JAN.**  
**BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE**  
**CHERKAOUI / FONIADAKIS**  
*Minimal Maximal*



La puissance chorégraphique allié à la musique minimaliste d'Arvo Part et Philip Glass.

**DU 2 AU 3 FÉV.**  
**MAGUY MARIN**  
*Umwelt*



« Une pièce rare, insolite, vibrante jusqu'à la saturation. »  
 LIBÉRATION

MAISON DE LA  
*danse*

MAISONDELADANSE.COM

Soutenu par  
 MINISTÈRE DE LA CULTURE  
 VILLE DE LYON  
 La Région Auvergne-Rhône-Alpes  
 GRAND LYON

© Gregory Batardon ; Hervé Deroo / Kilblind Agence - Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



Des colonies pas très youkaïdi-youkaïda

## TOUTE SORTIE EST DÉFINITIVE

**Littérature** / Avec *Une sortie honorable*, Éric Vuillard, Prix Goncourt 2017 pour *L'Ordre du jour*, nous décrit les derniers mois de la Guerre d'Indochine et les contorsions françaises pour en sortir sans perdre la face. Un nouveau récit réjouissant qui remet l'Histoire, et les idées, en place. PAR STÉPHANE DUCHÊNE

« **U**ne sortie honorable », c'est le vœu pieu appelé par René Mayer, éphémère président du Conseil de la IV<sup>e</sup> République – le plus beau jeu de chaises musicales politiques de l'Histoire des Républiques françaises –, de janvier à juin 1953, lorsque saute au yeux du gouvernement et des députés que la guerre d'Indochine, vouée à garder, quoi qu'il en coûte, l'Indochine dans le giron colonial français, est un gouffre financier – humain aussi, un peu, mais surtout financier – donc pas vraiment quoi qu'il en coûte. Ce qu'il faut à la France, donc, et dont Éric Vuillard nous dessine les contours, c'est « une sortie honorable ». Comprendre : qui ne commanderait pas d'avoir à s'agenouiller, ni même à négocier la moindre queue de cerise avec cette fripouille communiste d'Hô Chi-Minh.

« *Une sortie honorable* », c'est précisément ce que n'aura pas la France – pas plus que les États-Unis quand ils auront pris le relais de l'Indo avec leur Guerre du Vietnam, qui durera vingt ans de plus et se finira en carapate lors de l'épique chute de Saïgon – sublimement contée par Vuillard dans les dernières pages. Avec ce livre, le Prix Goncourt 2017 poursuit son entreprise de dépoussiérage des récits officiels de la Grande histoire avec sa geste littéraire si particulière faite de coupage des cheveux en quatre, d'érudition obstinée et d'ironie fine comme la lame du rasoir.

### L'OMBRE DU PRÉSENT

À travers ce récit d'un des grands débâtonnements français, Vuillard dresse aussi un portrait de la France des années 50 – et dirait-on de la France éternelle, car elle ne change pas – à travers ceux de ses députés, ses militaires et ses hommes d'affaires, toujours fidèles au poste dès lors qu'il s'agit d'accélérer un désastre porté par les intérêts particuliers des uns et les ego mal placés des autres. Autant de merveilleuses digressions comme celle nous relatant avec un sérieux anthropologique lévi-straussien la consanguinité à l'œuvre dans les familles de la bourgeoisie d'affaires des 8<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements de Paris.

Comme toujours chez Vuillard, ce qui vaut pour l'époque racontée vaut toujours un peu pour la nôtre qui projette son ombre sur le récit – ces banquiers qui dirigent la France comme un conseil d'administration nous rappelle décidément quelqu'un. Car au fond, ce n'est pas l'Histoire qui importe, c'est de faire en sorte qu'elle ne se répète pas. Ce qui n'est pas demain la veille, la bonne nouvelle étant qu'on y gagne au moins des livres d'Éric Vuillard.

**Éric Vuillard, Une sortie honorable (Actes Sud)**

À la Librairie Passages le jeudi 27 janvier

### PEINTURE

#### RENCONTRE AVEC COMBAS



La galerie Slika (en compagnie de la librairie Descours) propose le mercredi 19 janvier à 19h une rencontre avec le peintre et sculpteur prolifique Robert Combas, en dialogue avec Thierry Raspail l'ancien directeur du Musée d'Art Contemporain (qui avait consacré une grande exposition à l'artiste en 2012). L'occasion de retracer le très riche parcours de ce peintre de la figuration libre et d'aborder son actualité, notamment la parution d'un ouvrage en lien avec la ville de Sète et Georges Brassens. La musique a toujours été importante dans l'univers de Robert Combas (il s'est même essayé à former un groupe), et la rencontre sera d'ailleurs ponctuée d'un intermède musical du saxophoniste Lionel Martin pour qui il a réalisé une pochette de disque.

# ON A COUR(T)S À CLERMONT-FERRAND

**Puy-de-Dôme / Peut-être sera-t-elle capitale européenne de la Culture en 2028. Clermont-Ferrand, n'est pas que la ville-Michelin (même si l'entreprise est omniprésente) et lance sérieusement sa campagne en ce début d'année, au moment où le festival du court, le plus grand au monde, retrouve son public du 28 janvier au 4 février. Cap sur l'attachante capitale auvergnate.** PAR NADJA POBEL

Il faut bien reconnaître que la consécration de capitale européenne de la Culture lui irait comme un gant. En 2023, on saura qui des villes candidates sera à l'honneur en 2028. Ici, la Scène Nationale est flambant neuve, le FRAC s'apprête à déménager pour s'agrandir, la Coopérative de Mai est l'une des SMAC les plus remuantes de l'hexagone et le festival du court-métrage s'apprête à montrer 154 films. D'un lieu à l'autre, balade dans la cité anthracite où les affiches colorées de Castelbajac et du maire socialiste Olivier Bianchi souhaitent aux passants une bonne année.

## CLERMONT, PLEIN CENTRE

Le marché de Noël vient juste de remballer ses cabanes et la place de la Victoire peut laisser apparaître la majesté de Notre-Dame-de-l'Assomption. Construite comme tant d'habitations de la ville en andésite, elle surprend par son austérité aussitôt contrastée par la vivacité des vitraux intérieurs. Cette pierre de Volvic, une roche volcanique extraite dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, ne ternit pas cette cité dynamique qui possède un autre joyau religieux, en arkose celui-ci (un grès blond) et classé à l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle : la basilique romane Notre-Dame du Port.

## De nombreux points de vue permettent de voir la Chaîne des Puys et la faille de Limagne

Autour, serpentent des ruelles bien souvent piétonnes et en déclivité car le centre historique de Clermont, en contrefort de la place de Jaude et de sa statue de Vercingétorix estampillée Bartholdi, est bâti sur une butte. Il s'agit d'un volcan en tuf en partie arasé, très exploité par les Gallo-Romains au point que les sous-sols de la préfecture du Puy-de-Dôme regorgent de galeries et de caves (inaccessibles au tout-venant) et furent un abri pour 17 000 personnes lors de la Seconde Guerre mondiale !

Être perché offre comme atout de regarder un horizon lointain. De nombreux points de vue permettent de voir la Chaîne des Puys et la faille de Limagne. Depuis le pied de la fontaine Renais-



Clermont-Ferrand : lave héritée sortant du Puy



sance de style gothique d'Amboise, le Puy-de-Dôme triomphe et les ombres d'Anquetil et Poulidor planent encore à tout juste 35 km de l'Hôtel de Ville.

## MONTFERRAND, UN PAS DE CÔTÉ

Autre curiosité médiévale et balade agréable qui vous fera passer devant le stade de l'ovale, Marcel Michelin : celle de Montferrand. À seulement six arrêts de l'Hôtel de Ville sur l'unique ligne de tramway, ce quartier calme est l'un des plus anciens secteurs sauvegardés de France, peu après le pionnier Vieux-Lyon, dans les années 60. Il séduit par ses remparts, ses ruelles quasi sans boutique, sa place ronde quoiqu'envahie de voitures, ses 80 maisons anciennes à encorbellements ou non, de pauvres, de riches dont celle dite de "l'éléphant" rue Kléber (voir les traces de l'animal peint dans sa partie haute). Le musée d'art Roger-Quillot se trouve par ici.

## FRAC

Dans un an environ le Fonds Régional d'Art Contemporain quittera ses murs pour une surface voisine beaucoup plus grande, celle de l'ancienne Halle aux blés et ancienne école des Beaux-Arts vide depuis deux décennies ! Pour l'heure, le FRAC présente les 18 artistes nommés ou lauréats des vingt années d'existence du prix Marcel Duchamp qui figurent dans ses collections. Cette récompense, mondialement reconnue, met à l'honneur des créateurs français ou résidant en France en matière d'arts plastiques et visuels. Éric Baudelaire, Clément Cogitore, Camille Henrot et d'autres déploieront leurs photos, installations, peintures... dans une expo qui emprunte son titre à un extrait de la chanson, *Vénus* d'Alain Bashung : *Plus haut que les nues*.

## Plus haut que les nues

Au FRAC Auvergne et à la canopée du Groupe Michelin du 22 janvier au 30 avril

## FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE

Là encore le chanteur qui prônait l'imprudence est salué. Car le festival du court a nommé sa compétition nationale *Et que ne durent que les moments doux !* Cinquante films parmi lesquels celui de la metteuse en scène de théâtre Caroline Guiela Nguyen, *Les Engloutis*. Les deux autres sélections, internationale et "labo" complètent cette 44<sup>e</sup> édition qui revient en force après une manifestation entièrement en ligne en 2021 et propose une rétrospective de vingt années de courts-métrages espagnols. La splendide affiche, signée de l'illustrateur belge Brecht Evens (voir-ci-dessus), recouvre la ville.

## Festival international du court-métrage

Du 28 janvier au 5 février

## → Où manger ?

### Bistrot de la Butte.

Ambiance simple. Plats idoines et impeccables. Sur la place de la Victoire, collé à la cathédrale noire, voici de quoi goûter un aligot saucisse au chou parfait (16,50€). Si le froid de janvier ne vous a pas achevé, tentez la salade auvergnate (avec jambon cru, cantal, bleu et Saint-Nectaire d'Auvergne) pour 2€ de moins.

Place de la Victoire

T. 04 73 92 21 56

Du lundi au samedi de 10h à minuit, dimanche de 10h à 22h

### Le Saint-Eutrope.

Adresse très repérée, prisée des acteurs culturels de la ville, ce resto est tenu par un Anglais et son épouse qui ont tout compris du *made in France* : table en formica et bistronomie aux petits oignons. La carte change en permanence. En entrée (7€ à 12€), puntarella anchois ; en plat (16€ à 22€), cochon noir avec pissenlit et coco rose ou steak grillé façon coréenne et en dessert (7€ à 9€), tarte coing-amande, glace bergamote. Bar à vin attendant, Le Quillosque (jeudi, vendredi, samedi 19h30 à 23h)

4 rue Saint-Eutrope

T. 04 73 34 30 41

Ouvert le soir (jeudi et vendredi de 19h30 à 23h) et le midi (jeudi, vendredi, samedi de midi à 14h)

## → Où acheter des produits locaux ?

### Marché Saint-Pierre.

Sur une jolie place mais dans une halle si moche, le marché couvert fait le job de proposer des producteurs locaux de volailles, fromages (quel paradis que l'Auvergne en la matière !), des produits bio à des prix, comme souvent dans ce type d'endroits, un peu hauts mais les tables pour grignoter un bout sur le pouce rendent bien service.

Place du Marché Saint-Pierre

Du lundi au dimanche de 7h à 19h

## → Où goûter ?

### Les Goûters de Justine.

La tenancière a l'âge de la retraite depuis longtemps déjà mais Justine tient à garder ouvert ce salon de thé chaleureux, à la déco ancienne – sofas rembourrés, tables d'antan – sans jamais être hype. Gâteaux simples (cake au chocolat...) faits maison pour 4,20€ et thé ou chocolat chaud servis en mini-pichets qui remplissent allégrement deux tasses (3,70€ / 4,90€).

11 bis rue Blaise Pascal

T. 04 73 92 26 53

Du mercredi au samedi de 13h30 à 19h

## → Comment venir ?

**En bus.** Flixbus. Environ six trajets par jour. 2h10 environ. À partir de 6, 99€.

### En train.

TER direct via Roanne, Vichy... 2h36. 37,10€. Nombreuses réductions avec les abonnements régionaux.

### En voiture.

164 km. 1h44. 16,30€ de péage.

### En ville.

Transports en commun gratuits tous les week-ends depuis décembre.

## → Renseignements

### Office du tourisme

Place de la Victoire

T. 04 73 98 65 00

28→29/01

# LIVIETTA LIVIETTO

OPÉRA

PERGOLÈSE

CAROLINE MUTEL

SÉBASTIEN D'HÉRIN

LES NOUVEAUX CARACTÈRES



CRÉATION



7 rue Orsel 69600 Oullins



[theatrelarennaissance.com](http://theatrelarennaissance.com)

2→4/02

# CANDIDE

THÉÂTRE

VOLTAIRE

ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE

MC2: GRENOBLE

